

prolétaires de tous les pays, nations et peuples

**front
rouge**



opprimés, unissez vous

journal de combat marxiste léniniste

HEBDOMADAIRE N° 89 / 1 NOVEMBRE 1973 / PRIX 2 F / CCP FRONT ROUGE 31 - 191 - 14 LA SOURCE / BP 464 - 75065 PARIS CEDEX 02

LES MASSES ARABES REJETTENT LE DIKTAT DES 2 SUPERPUISSANCES



en palestine
la guerre
du peuple
continue



à paris,
près de
3000 personnes
à la
mutualité,
au
rassemblement
communiste
de
front rouge

editorial

REVOLUTION JUSQU'A LA VICTOIRE !

UN CESSEZ-LE-FEU QUI
TOMBE A PIC POUR
LES SIONISTES.....

Le 21 octobre, l'armée sioniste était en mauvaise posture, bloquée sur la route de Damas, repoussée dans le Sinaï et un petit détachement complètement isolé sur la rive Ouest du canal. Aujourd'hui, 28 octobre, la situation a considérablement changé. Que s'est-il passé entre temps ?

Entre temps ; il y a eu le cessez le feu imposé à grand peine par les 2 super puissances. Le général sioniste Elazar déclarait au début du conflit : « Nous leur briserons les os... et nous les poursuivrons jusqu'à la destruction totale du dispositif ennemi ». Ce que les sionistes n'avaient pas réussi à faire en 15 jours de guerre, ils l'ont tenté grâce à ces 8 jours de cessez le feu. Grâce aux 2 super-puissances car, pendant que Kossyguine parcourait fébrilement les capitales arabes, brandissant la menace de couper l'approvisionnement en armes soviétiques, pour imposer le cessez le feu ; Nixon, lui, n'a jamais interrompu un seul instant le pont aérien vers Tel Aviv... et Dayan, à la faveur de tout ça n'a pas cessé, 8 jours durant, d'élargir les conquêtes sionistes. Golda Meir est vraiment ingrate envers les soviétiques quand elle déclare que Israël n'a qu'un seul ami, les USA !!!

..... ET POUR LES 2
SUPER-PUISSANCES
IMPERIALISTES

Entre temps, il y a eu aussi la « crise internationale » du jeudi 25, la mise en état d'alerte des bases US déclenchée par la menace soviétique d'envoyer des troupes au Moyen Orient. Est-ce une preuve de l'aide soviétique aux peuples arabes ? Pas du tout, c'est, au contraire, une

preuve que la collusion des 2 super-puissances s'arrête là où commence la défense de leurs intérêts propres. Par exemple, les soviétiques craignaient que la présence sioniste ne compromette la réouverture du Canal de Suez, et les USA n'avaient pas du tout envie de voir des soldats soviétiques mettre leur nez dans l'affaire... Une crise vite réglée puisque, aujourd'hui, chacune des 2 super-puissances va envoyer ses observateurs.

L'enjeu du cessez le feu, c'est bien les intérêts impérialistes de l'URSS et des USA au Moyen Orient : la réouverture du canal, la base stratégique exceptionnelle que constitue cette région, le pétrole, et éviter une trop cuisante défaite d'Israël... Rien d'étonnant, dans ces conditions, si les dernières résolutions de l'ONU, qui ressemblent comme des sœurs à celle de Novembre 67 ou au fameux plan Rogers, ne tiennent aucun compte des intérêts des peuples arabes. Il s'agit, pour les 2 super-puissances, de garantir l'existence de l'état d'Israël, donc d'interdire une bonne fois pour toutes, le droit au peuple palestinien de vivre sur ses territoires, occupés par Israël depuis 1947. Il s'agit même de garantir de nouvelles frontières à Israël, et pas forcément celles de 67, donc d'interdire aux peuples égyptiens et syriens le droit de récupérer leurs territoires. Et pour imposer ces décisions, les superpuissances décident d'envoyer 7000 casques bleus en armes, armes qu'ils n'hésiteront sûrement pas à utiliser contre les fedayin palestiniens.

UN DIKTAT QUE LES
PEUPLES ARABES NE SONT
PAS DECIDES A ACCEPTER.

Déjà, dans tout le Moyen Orient, les masses ont exprimé leur volonté de continuer le combat.

A Beyrouth, les étudiants libanais manifestent en masse contre le cessez-le-feu. Au Koweït, les ouvriers du pétrole ont fait grève « afin que l'agression soit écrasée ». A Damas, les milices restent armées et mobilisées. Au Caire, jusque dans l'armée égyptienne, soldats et officiers réclament la poursuite des combats. Les victoires des armées arabes pendant les 15 premiers jours, ont fait comprendre aux masses arabes quelle était leur force. Le diktat des superpuissances leur a fait comprendre où étaient leurs ennemis. « Rien ne sera plus comme avant » rabache, tel M. de Lapalisse, la presse bourgeoise. C'est vrai, des conditions nouvelles existent pour que les peuples arabes engagent leur pays dans une lutte conséquente contre l'impérialisme et ses gendarmes au Moyen Orient.

Le peuple palestinien n'est pas décidé, non plus, à accepter ce diktat qui le condamne à mort. « Le cessez le feu ne nous concerne pas... La Révolution jusqu'à la réalisation des objectifs du peuple palestinien... » déclare l'OLP. C'est déjà ce que disait le Fath en 1960, en réponse au plan Rogers : « Il n'y aura, entre nous et les grandes puissances qui s'obstinent à vouloir dominer le monde, qu'un seul langage possible ; celui des balles et des obus ». Pendant ces 3 semaines de guerre, le peuple palestinien a participé massivement au combat, à l'intérieur des territoires occupés par Israël, mais aussi sur les fronts de Golan et de Suez. Pour lui non plus, rien ne sera comme avant : des conditions nouvelles existent pour un développement encore plus grand de la guerre populaire, jusqu'à la destruction de l'état sioniste, raciste et fasciste d'Israël, jusqu'à l'instauration d'un état Palestinien démocratique et laïc. Révolution jusqu'à la victoire !

Les peuples arabes ont exprimé leur volonté de continuer le combat



aux côtés des peuples arabes ,

la chine rouge ...

Au Conseil de Sécurité de l'ONU, un seul pays s'est élevé contre le diktat des deux superpuissances impérialistes. La République Populaire de Chine. A chaque séance du conseil, le représentant chinois Houang Houa a violemment critiqué la manœuvre soviéto-américaine. Imposer par tous les moyens leur volonté sans tenir compte de la libre discussion : « Les Deux superpuissances se sont empressées de saisir le Conseil de Sécurité du projet de résolution qu'elles avaient manigancé ensemble et ont insisté pour qu'il soit approuvé immédiatement, sans que les membres du Conseil aient le temps de procéder à d'amples consultations entre eux et de demander des instructions à leur gouvernement respectif. »

Imposer une décision qui va contre la lutte des peuples mais dans le sens de leurs intérêts impérialistes propres : tout ce qu'ont fait les deux superpuissances tout au cours de ces événements nous montre qu'elles se disputent tout en collaborant au Moyen Orient et tendent à imposer à nouveau la situation de « ni guerre ni paix » aux peuples arabes. Aux

positions des impérialistes US et soviétiques, la Chine a opposé celle d'un ferme soutien à la lutte des peuples arabes et palestinien. Houang Houa a déclaré : « Si le Conseil de Sécurité désire adopter une résolution quelconque, il doit condamner énergiquement tous les actes d'agression entrepris par les sionistes israéliens, accorder son plus ferme soutien à la juste action des peuples égyptien, syrien et palestinien en résistance contre les agresseurs, demander le retrait immédiat des sionistes israéliens de tous les territoires arabes qu'ils ont occupés et stipuler explicitement la restauration des droits nationaux du peuple palestinien. »

C'est sur la base de cette position, que la Chine a refusé de prendre part à un vote qui était un coup de poignard dans le dos des peuples arabes et palestinien sur le chemin de la victoire sur les agresseurs sionistes. L'attitude de la Chine a été réellement celle d'un pays aux côtés des peuples du monde en lutte contre l'impérialisme.

... et les anti-impé- rialistes français

lyon

La diffusion du FRONT ROUGE quotidien « Spécial Moyen Orient » a été à Lyon, l'occasion d'un intense travail de soutien au peuple palestinien. Chaque jour, c'est près de 1000 numéros qui étaient diffusés dans la ville et en banlieue : dans les usines, les foyers, les cafés, les cités, dans les Majos, chez les étudiants de l'INSA, aux arrêts de bus...

Dans le quartier du 3e arrondissement, où vivent beaucoup de travailleurs immigrés, les diffuseurs faisaient chaque jour la tournée des cafés arabes où 135 journaux étaient vendus. A la fin, les camarades n'avaient plus besoin d'annoncer Front Rouge, les travailleurs attendaient, la monnaie prête.

A la cité Olivier de Serres, cité-ghetto pour travailleurs immigrés, ce sont les habitants eux-mêmes qui ont organisé un réseau de diffusion.

Dans plusieurs usines de Lyon, des réseaux de diffusion se sont mis en place à l'occasion du quotidien ; ils pourront servir désormais pour Front Rouge hebdomadaire. C'est le cas par exemple de l'usine Durschmitt à Villeurbanne, de la CTA à Vaulx en Velin où 30 journaux étaient diffusés chaque jour ou de Brandt à Gerland, où la diffusion du quotidien a permis de doubler le nombre d'ouvriers de l'usine qui sont venus au Rassemblement Communiste du 27 octobre.

paris 18°

Les interventions avec banderoles, chants palestiniens, mots d'ordre de soutien, à 8 camarades, devant 2 foyers de travailleurs immigrés, ont permis la diffusion chaque jour de 80 à 100 journaux Front Rouge quotidiens spécial « Moyen Orient ». Ce travail de diffusion, soigneusement pris en main, a contribué à un renforcement massif du C.I.P. : c'est ainsi que 7 travailleurs dans le premier foyer, et 5 dans le 2e ont pris en mains à la fois la création d'un réseau de diffusion du quotidien, en prenant chaque fois de 10 à 20, et la création du réseau de collecteurs réguliers. Les bases sont jetées pour l'organisation anti-impérialistes des travailleurs du quartier.

paris

Jeudi soir 25 octobre : à la Mutualité, à l'initiative des camarades du Front Uni Patriotique de Turquie et à l'appel des organisations des étudiants et des travailleurs arabes et de nombreuses organisations françaises progressistes, 1500 à 2000 personnes ont participé à un meeting de soutien à la lutte des peuples palestinien et arabe, qui aspirent à poursuivre la guerre contre Israël. Les camarades de tout le Moyen Orient ont pris la parole pour dénoncer l'offensive d'ensemble de l'impérialisme contre ces pays.

martigues

Un meeting organisé par les CIP pour soutenir la poursuite de la lutte des masses arabes, a été organisé.

Le soutien le plus juste à donner aux peuples arabes est celui de l'ensemble de la classe ouvrière de France, travailleurs français et immigrés. Nous avons tiré un tract répondant aux attaques principales de la bourgeoisie et du sionisme. Ces tracts ont été pris par les travailleurs arabes à la fin du meeting pour être distribués dans les cantines les bistrot les foyers, les usines, partout où ils pouvaient en laisser. Le lendemain 14 nous avons fait une de ce même tract sur le marché de Martigues.

Des travailleurs avaient laissé l'adresse de leur usine. Le 19 nous sommes intervenu ; à la Solmer arrêtant toutes les voitures en distribuant ce tract. Nous allons le diffuser dans le quartier le plus populaire habité par des travailleurs français à Martigues.



de notre envoyé spécial :

les fedayin aux combat sur le mont hermon

Depuis le début de la guerre, un envoyé spécial de FRONT ROUGE est à Beyrouth, en contact permanent avec l'O.L.P. À partir de ses reportages, FRONT ROUGE a publié, depuis le 1^{er} octobre un quotidien «spécial Moyen-Orient», pour combattre, jour après jour, les mensonges de la propagande sioniste et faire connaître les victoires de la Résistance Palestinienne. FRONT ROUGE a ainsi été le seul quotidien français à soutenir, sans équivoque et complètement, la lutte du peuple palestinien et des autres peuples arabes. L'interview de fedayin palestiniens publiée ci-dessous est extraite de ce quotidien. Elle a été réalisée par notre envoyé spécial, dans la nuit du 23 au 24 octobre, sur les positions palestiniennes du Mont Hermon, en pleine zone de combat.

Front Rouge : Quelle est la participation des palestiniens aux deux fronts arabes ?

— Sur le Mont Hermon et tout le Golan, les Palestiniens, c'est-à-dire deux brigades du Fath, Karame et Yarmouk et une brigade de l'A.L.P. placée par l'O.L.P. sous le commandement syrien, ont effectué des opérations de choc, les opérations les plus avancées contre les positions fortifiées de l'ennemi sioniste. Dans le même temps, ces unités entravent dangereusement le ravitaillement des unités sionistes par des attaques à l'arrière. Ces unités palestiniennes ont joué le rôle de commando de choc par rapport aux troupes syriennes et irakiennes engagées sur le Golan. J'ai vu de nombreux prisonniers israéliens capturés par nos forces et les forces syriennes sur le Mont Hermon. La situation était d'ailleurs comparable sur le Sinaï. Dans le Sinaï, une division de l'ALP habituellement stationnée en Égypte, était sur la première ligne du front, sur la rive orientale du Canal de

Suez. Cette division a eu de nombreux martyrs, car elle a largement participé aux opérations de pointe, les opérations les plus dangereuses pour enlever aux Israéliens la ligne Bar-Lev. Enfin, les palestiniens ont eux-mêmes ouvert un troisième front. Pas une nuit de dix-sept jours de guerre ne s'est passée sans que les fedayin bombardent sans répit les kibboutzim et les villages frontaliers sionistes sur les 1.100 km de frontière Palestine-Liban, de Nakoura, près de la mer, jusqu'à Baniyas.

Front Rouge : Quelle est l'importance des opérations en Palestine occupée ?

— Pour évaluer correctement le nombre des opérations militaires de la Résistance en Palestine occupée, il faut multiplier par 10 le nombre reconnu officiellement et publié dans les communiqués. Ceci à cause de la lenteur des informations et parce que des opérations sont menées par des Palestiniens qui ne sont pas habituellement organisés dans les

mouvements de la Résistance. De nombreuses opérations sont menées en Cisjordanie par des commandos venant de la Jordanie et qui s'y étaient installés dès les premiers jours de la guerre, bien que certains aient été expulsés ensuite par Hussein.

Front Rouge : Après le cessez-le-feu, quelle peut-être la ligne de conduite de la Résistance ?

— Les Israéliens vont retourner leurs forces contre les Palestiniens. Nous dispersons nos forces pour continuer les combats ; ce n'est pas une entrave pour nous, car nous ne sommes pas une guerre de position. La répression en Palestine occupée sera forcément féroce. Hier, quatre ouvriers palestiniens ont été assassinés à Jérusalem. Pour nous, la seule voie est de développer encore plus la lutte à l'intérieur même de la Palestine occupée. Nous sommes gagnants : dans cette guerre, la conscience des masses arabes s'élève, la position de l'Irak et le retard même du gouvernement syrien pour accepter le cessez-le-feu sont le signe d'une avancée considérable de la situation au Moyen-Orient.

Front Rouge : Après les menaces de Golda Meïr contre le Liban, est-ce qu'il y a menace d'un nouveau mai 73 pour les Palestiniens du Liban ?

— Le danger demeure, mais ça ne peut pas être dans l'immédiat, dans la conjoncture actuelle des masses arabes.

(Tout droit de reproduction autorisé avec la mention «reportage Front Rouge, B.P. 464 - 75065 Paris Cédex 02».)

COMMUNIQUE DU C.E. DE L'O.L.P. A PROPOS DE LA DERNIERE RESOLUTION DU CONSEIL DE SECURITE 22 OCTOBRE 1973

«Le Comité Exécutif de l'O.L.P. proclame que la Révolution Palestinienne qui s'est déclenchée depuis 1965 n'est nullement liée à la décision du Conseil de Sécurité. Elle réaffirme qu'elle est décidée à poursuivre la lutte armée et populaire contre l'Etat sioniste, pour la libération de la patrie et le droit de notre peuple à son auto-détermination sur sa terre. La Révolution Palestinienne qui a commencé son combat dans des conditions extrêmement difficiles, s'est empressée de prendre position dans le combat, depuis le déclenchement de la guerre de libération nationale le 6/10. Elle a lutté sur tous les fronts que ce soit en Palestine occupée et sur les fronts arabes. Elle est décidée à poursuivre la lutte armée avec les forces de la Nation Arabe pour la libération de tous les territoires occupés sans aucune condition.

La Révolution Palestinienne poursuivra sa lutte armée et populaire jusqu'à la réalisation des objectifs du peuple palestinien pour la libération et pour disposer de lui-même».

COMMUNIQUE DU «FATH» A PROPOS DU PLAN ROGERS 29 JUILLET 1973

Les grandes puissances considèrent les contradictions qui les opposent comme secondaires par rapport à leur contradiction avec le peuple arabe en Palestine.

En effet, toutes les fois qu'il s'agit de notre peuple, le Conseil de Sécurité et les quatre grandes puissances sont unanimes. La libération de notre pays constitue-t-elle un danger pour toutes ces grandes puissances ? Ont-elles toutes sans exception un intérêt à liquider la question palestinienne ?

Les grandes puissances jouent partout le rôle de tuteur. Elles se distribuent à leur guise les zones d'influence. Et même lorsqu'elles se distribuent telle ou telle zone, elles tombent d'accord sur un point : il faut pour protéger leurs intérêts, intimider les peuples du monde au moyen de leur supériorité matérielle et technique.

Mais les grandes puissances oublient un fait capital. Nous vivons à l'époque de l'affrondement totale de la domination impérialiste à l'échelle internationale, à l'époque de la libération de tous les peuples du monde.

Il n'y aura entre nous et les grandes puissances qui s'obstinent à vouloir dominer le monde qu'un seul langage possible : celui des balles et des obus. Et c'est avec nos balles et nos obus que nous trainerons dans la boue leur «suprématie» et leur «prestige».

FATH (29 Juillet 1970).

la main dans le sac ...

«La sauvage bataille du Mont Hermon» titre Amnon Kapelvouk, correspondant du «Monde», et il rapporte les paroles d'un soldat sioniste : «La bataille, qui a duré 15 h., a commencé dimanche après minuit... On s'est battu pour chaque mètre de terrain. Les soldats israéliens ont reçu l'ordre de ne pas fléchir et de reprendre la position à tout prix. Après quelques heures, les Syriens ont commencé à donner des signes d'épuisements... Petit à petit, ils ont commencé à se rendre ou à s'enfuir...» (Monde 27/10/73). Qu'en déduire, sinon que les sionistes ont conquis le Mont Hermon, le lundi 22 Octobre. C'est du reste ce que disait, en termes beaucoup plus clairs, le correspondant du Figaro, qui, le 22 Octobre, télégraphiait de Tel Aviv : «Les Israéliens ont récupéré aujourd'hui leurs positions perdues au début de la guerre sur le Mont Hermon, les élargissant même sensiblement à la faveur d'une opération hélicoptère.» (Figaro 23/10/73).

Or le 22 Octobre au soir, notre envoyé spécial se trouvait... sur le Mont

L'impérialisme français, un faux ami des peuples arabes

Depuis le début du conflit, un des principaux soucis du gouvernement est de cultiver son image d'ami des peuples arabes. Depuis la fameuse petite phrase de Jobert sur le droit à rentrer chez soi, jusqu'à la «fermeté» inébranlable de Messmer face aux accusations sionistes concernant la participation des Mirages Lybiens au conflit, aucune pièce, n'a manqué au décor... Mais si on gratte un peu le vernis, on s'aperçoit vite que cet ami des peuples arabes en paroles n'est, dans les faits, qu'un ami des sionistes. L'impérialisme français fait partie de cette bande de soi-disant amis des peuples arabes qui se soucient si peu du peuple palestinien qu'ils réclament la reconnaissance de la souveraineté sioniste sur les terres palestiniennes ou d'autres terres arabes volées en 1947, 1948, 1956... et même 1967 puisque, lors d'un débat à l'Assemblée, Jobert a avoué : «Nous ne nous sommes jamais opposés à des rectifications minimales». Jobert considère-t-il l'occupation du Golan, d'une partie du Sinaï, ou même d'une partie de la rive occidentale du canal comme des rectifications minimales ? L'impérialisme français s'est donc incliné devant les 2 super puissances pour signer toutes les dernières résolutions de l'ONU... sauf celle excluant la participation des 5 grands aux forces de contrôle de l'ONU au Moyen-Orient. Que diable, l'impérialisme français aiderait bien, comme l'URSS et les USA, mettre son nez d'un peu plus près dans cette affaire : il y a peut-être bien une part du gâteau à récolter, un gâteau au pétrole !

Quant à l'embargo français en direction d'Israël, Debré lui-même déclarait en 69 : «La France pendant les derniers jours de la guerre de 1967,

a appliqué un embargo total. Puis elle a pris la décision de cesser de livrer des avions Mirage. C'est la seule décision qui fut prise et la France a continué de fournir des pièces de rechange et d'autres matériels, dont des hélicoptères». C'est clair, grâce à ces pièces détachées, les sionistes fabriquent aujourd'hui le «Barak», frère jumeau du Mirage, des «Vedettes de Cherbourg», et ils entretiennent leur AM, leurs 77 Mirage, leurs 30 Mystère IV, leurs 10 Super Mystère et leurs Missiles Crotale, tout cela étant du matériel militaire français. Sanguinetti, secrétaire général de l'UDR, avouait le 14 Octobre dernier que la France continuait, même après le déclenchement du conflit, à livrer des pièces détachées à Israël, et que «ces pièces sont capables de former des Mirages prêts au combat». Rappelons aussi que Dassault, un autre UDR, a fourni l'assistance technique pour la mise au point des fusées sol-sol israéliennes Jericho, et que en janvier 69, était inaugurée en Israël une usine de moteurs d'avion construite par Turbomeca.

Quel drôle d'ami des peuples arabes, enfin, que cet impérialisme français qui laisse largement se développer la propagande sioniste dans les journaux, à la télé, et qui laisse se dérouler de multiples manifs sionistes, mais laisse assassiner les dirigeants palestiniens comme Mahmoud Hamchari, expulse les militants pro-palestiniens, déploie ses forces et multiplie les provocations à chaque manifestation de soutien à la lutte des peuples arabes.

En bref, l'impérialisme français n'est pas l'ami des peuples arabes mais de leur pétrole. Par contre toutes ses sympathies vont à l'état sioniste d'Israël.

non, les pays arabes ne sont pas responsables des hausses

L'essence vient d'augmenter de 10 centimes, le fuel domestique de 7 centimes : 24 % de hausse sur le fuel domestique qui se répercutent automatiquement sur les charges de chauffage cette année ! C'est la faute de la guerre au Moyen-Orient a dit Giscard d'Estaing à la Télé.

Un rapide calcul prouve que c'est faux. Le prix de la production (payé aux pays producteurs) intervient pour 8% dans le prix de l'essence : sur un litre d'essence, qui coûtait 1,25 F, il y a une semaine 10 centimes seulement revenaient aux pays producteurs. Or les mesures de pression prises à la réunion du Kowveit par les pays arabes pour mettre fin à l'agression impérialiste-sioniste au Moyen-Orient entraînent une augmentation de 17% du prix à la production : 17% de 10 centimes, c'est à dire 1,7 centime pour un litre d'essence. Sur la hausse de 10 centimes, 8,3 centimes ne reviennent donc pas aux pays producteurs mais aux compagnies pétrolières (qui touchent 25% du prix de l'essence) ou à l'état (dont les taxes représentent 67% du prix de l'essence).

Ces hausses étaient décidées depuis longtemps par les capitalistes pour augmenter leurs profits : et voilà comment ils veulent en faire endosser la responsabilité par les peuples arabes.

Hermon, sur les positions palestiniennes et il nous téléphonait : «En contrebas de la route, parmi la végétation, se trouvent les bases de Fedayin ; plus loin, des lumières : ce sont des colonnes avancées israéliennes... Dimanche, en fin d'après midi, les israéliens ont voulu déposer des troupes pour tenter de prendre à revers les forces syriennes. Ils en ont été empêchés par le feu nourri des palestiniens... Cette nuit, l'objectif des palestiniens est de bombarder un poste ennemi, le poste Alan, le seul des 4 postes israéliens de la zone qui ne soit pas repris...».

En un mot, le Monde, comme le Figaro vont puiser leurs informations dans la propagande sioniste, comme l'ensemble de la presse française. Ce qui donne des situations cocasses : vendredi 26, la Télé 1ère chaîne publie une carte de la zone contrôlée par les sionistes à l'Ouest du Canal de Suez... Un quart d'heure plus tard, la 2ème chaîne publie une carte complètement différente !

L'Humanité révisionniste n'échappe pas à la règle. Le 24 Octobre, elle publie un article crapuleux à propos de la position des palestiniens sur le cessez le feu. Pas un mot pour dire que l'OLP refuse d'appliquer le cessez le feu ; au contraire, l'Huma laisse sous entendre que l'OLP est d'accord avec cette machination des 2 super puissances : «On peut remarquer en particulier, écrit l'Huma, que le CE de l'OLP n'a formulé aucune critique sur le principe du cessez le feu et qu'aucune motion de critique sur son application formulée par plusieurs états arabes n'a été retenue». Et l'article se termine en critiquant : «le jeu dangereux de ceux qui fuient toutes les propositions concrètes de résolution de conflit dans la justice, contribuent ainsi à faire le jeu militariste israélien du fait accompli». Ouvertement pro-sioniste comme le Figaro, soi-disant objectif comme le Monde, ou prétendument «Arabe» comme l'Huma, aucun journal n'a parlé des victoires de la Résistance Palestinienne, de ses objectifs. C'est dire que la presse dans son ensemble a bien servi la propagande sioniste.

RASSEMBLEMENT COMMUNISTE... RASSEMBLEMENT COMMUNISTE...

PALESTINE LA GUERRE DU PEUPLE CONTINUE

texte de la bande magnétique
diffusée au cours du rassemblement

Camarades,
Voici les dernières informations communiquées par la Résistance Palestinienne. Aujourd'hui, samedi 27 octobre, des combats acharnés opposent des combattants de la Résistance Palestinienne aux forces de l'occupant sioniste sur le Golan. Nous aurons des informations là-dessus dans les prochaines heures. La Résistance Palestinienne n'accepte pas et n'acceptera jamais le cessez-le-feu, c'est clair pour toutes les organisations de la Résistance et pour tous les combattants. Pendant dix-huit jours de guerre sur tous les fronts arabes, La Résistance Palestinienne unie a laissé de nombreux martyrs sur les champs de bataille aux côtés de ses frères arabes. A Paris vous avez pu en être informés par les communiqués de presse de l'agence Wafa qui rassemble ici, à Beyrouth, chaque heure, les informations du front. L'action des brigades du FATH, KARAME-GORMOUK, des brigades de l'A.L.P. s'emparant des positions fortifiées israéliennes sur le Golan, la participation des pilotes palestiniens aux combats aériens menés par l'aviation syrienne. Dans le Sinai la division palestinienne au premier rang pour s'emparer de la ligne Bar Lev. Les offensives des fedayin qui ont ouvert un troisième front le long de la frontière Liban-Palestine, de Nakoura jusqu'à Bagnas, c'est la lutte de tout le peuple palestinien à l'intérieur de sa patrie occupée, à Gaza, en Cisjordanie, les ouvriers arrêtant le travail, paralysant l'industrie du bâtiment pendant que leurs frères, des commandos de fedayin, venaient faire sauter les usines, les dépôts de munitions, et saboter les voies de communication.

Vendredi, j'ai discuté avec des fedayin des bases de commandos à quelques kilomètres du Mont Hermon. Dans cette région, les fedayin vivent dans des grottes, l'hiver il y a le froid et la neige. Leur situation est très dure. Ils restent parfois six, sept et même huit mois sans voir leur famille ou leurs amis. Certains n'ont pas pu revoir leur famille en Palestine occupée depuis 1967 ; d'autres depuis 1948. Mais je vous assure, leur moral est excellent, jeunes ou vieux ; tel ce vieux combattant père de sept enfants, et qui était volontaire dans l'armée anglaise pour combattre les nazis. Les combattants m'ont dit : « pas question de déposer le fusil aujourd'hui tant que la Palestine tout entière ne sera pas libérée. Les Algériens ont fait le sacrifice d'un million et demi de morts. Aujourd'hui, au niveau de la nation arabe, nous sommes prêts au sacrifice de dix millions de martyrs pour la libération. Les masses arabes sont prêtes ».

Oui, c'est certain, les Palestiniens sont sûrs que la volonté de continuer le combat n'existe pas seulement chez eux. Cette volonté existe aujourd'hui dans toutes les masses arabes. Et je le vois ici même où des Libanais, malgré la non-participation de leur gouvernement à la guerre, avaient rejoint le combat avec les fedayin ou avec les troupes syriennes, sur le Golan.

Ici, au Liban où mardi des manifestations spontanées contre le cessez-le-feu ont éclaté dans les

quartiers populaires de Tripoli et de Saïda. Mercredi, en plein Beyrouth, c'étaient les étudiants qui manifestaient pour soutenir les décisions de l'O.L.P. contre le cessez-le-feu. Ce sentiment, on le retrouve chez les soldats libanais. Dans la nuit de vendredi, nous revenions du Mont Hermon où les fedayin venaient d'abattre un hélicoptère israélien à Farka. Au passage d'un poste libanais, nous avons été chaleureusement accueillis par les soldats lorsque les camarades palestiniens ont montré les débris de l'appareil détruit. Non, le soi-disant cessez-le-feu ne peut pas briser la volonté de lutte des masses arabes, que ce soit au Caire, à Damas ou ailleurs. Nous ne sommes plus en 1967, et nous ne repartons pas à zéro, c'est le sentiment unanime ici. Et lorsqu'on connaît l'exemple de Damas, on en est convaincu. Tous les camarades qui étaient à Damas ces jours-ci le disent : « Damas, c'était extraordinaire ; tout était organisé pour mener une guerre de longue durée ». On m'a dit : « Il faut insister là-dessus : depuis 25 ans et même dans toute notre histoire, sous les dominations française et britannique, nous n'avons jamais eu l'occasion de mener une vraie guerre populaire, de participer nous-mêmes en tant que peuple. Il y avait l'armée et les dirigeants qui nous disaient : « on est en guerre » ou « on est en paix », mais là, à Damas, on se sentait vraiment partie prenante dans la guerre : A Damas, les enfants de six ans responsables de l'entretien des abris, de la sécurité des vieillards en cas d'alerte, dans chaque quartier. Les jeunes filles entraînées militairement et en réserve pour le front organisaient les secours. Dans les usines, les femmes remplaçant les hommes partis au front et faisant tourner les machines. Il y avait même un plan pour qu'elles remplacent les ouvriers boulangers en cas de nécessité. Et partout, dans chaque rue, la milice populaire montait la garde ; on a vu même des civils adultes ou enfants qui n'étaient pourtant pas membres de la milice, faire prisonniers des pilotes israéliens. A Damas, tout le monde disait : « Ce sera très long ; les Israéliens veulent détruire notre pays ; la Syrie n'est pas un pays riche, mais on peut tenir le coup. Le peuple de Damas parlait de Hanoï au Nord Vietnam : les mêmes bombes à billes, les mêmes bombes au phosphore, la même fureur destructrice de l'impérialisme avec le bombardement des quartiers civils. « Le Vietnam c'est ce qui nous a encouragés pendant les cinq dernières années », ont dit les combattants arabes. Un exemple jusque dans la manière d'utiliser les armes les plus perfectionnées, en prouvant une fois de plus que dans la guerre l'homme prime sur le matériel, ainsi les fusées autour de Damas ont fait merveille parce que les Syriens utilisaient aussi le guidage à l'oeil nu en plus du guidage électronique afin d'empêcher les « Phantoms » qui veulent brouiller le guidage, d'enrayer les fusées.

Camarades, je voudrais vous dire qu'à Damas on parlait de Hanoï, mais on parlait aussi de Stalingrad. Si les sionistes essaient de pénétrer dans la ville, les gens sont prêts à se battre maison par

maison. « C'est une ville imprenable », me disait un camarade du FATH de retour de Damas dimanche dernier.

Les Syriens étaient prêts à une guerre longue. Comme tous les autres peuples arabes, ils ont beaucoup d'amertume aujourd'hui devant le cessez-le-feu, et de surprise. Un Libanais qui a vécu les trois premiers jours de bombardements à Damas m'a dit : « Comment le peuple peut-il admettre le cessez-le-feu quand on a vu les chasseurs bombardiers les plus perfectionnés, réputés invincibles, tomber par dizaines, lorsqu'on a parachuté avant de lâcher leurs bombes, ou attachés à leur siège par leurs officiers pour qu'ils ne refusent pas le combat. « Damas c'est l'enfer », disaient les pilotes israéliens. Et lorsqu'en Syrie, au Liban, on a vu la télévision israélienne ressortant de vieux films de 67, représentant des prisonniers arabes, lorsqu'on a vu cette télévision lancer des appels pour tenter sans succès de diviser les masses syriennes entre confessions religieuses, alors les gens étaient très conscients de la défaite du soi-disant Israël invincible. A Beyrouth même, mercredi, la délégation de la Confédération des Syndicats Ouvriers Syriens déclarait qu'elle était contre le cessez-le-feu. Oui le combat libérateur des peuples arabes va continuer au Moyen-Orient malgré la position défaitiste de certains régimes arabes, malgré les deux super-puissances.

Les forces des pays arabes qui veulent continuer la guerre sortent renforcées, et de plus en plus les masses arabes empruntent la voie tracée par la Révolution Palestinienne depuis 65. Et ça c'est la grande conclusion qui est tirée ici aujourd'hui : « Toute guerre quelle qu'elle soit contre l'ennemi sioniste est à notre avantage parce qu'elle permet de l'affaiblir », m'ont dit les fedayin du Mont Hermon, « donc, cette guerre nous avantage ».

OUI, LA GUERRE DES PEUPLES ARABES VAINCRA ! LA PALESTINE SERA LIBÉRÉE.

Je passe maintenant la parole au camarade Fayçal, responsable du Bureau d'Information pour l'O.L.P.

« ... Je voudrais profiter de cette occasion pour m'adresser aux camarades français qui soutiennent la cause palestinienne, pour leur affirmer que nous ne sommes pas concernés par le cessez-le-feu imposé, et vous affirmer que nous continuerons le combat jusqu'à la victoire finale, jusqu'à la récupération de notre droit sur notre propre territoire, sur notre propre sol occupé depuis 1948. Ici, les combattants palestiniens et le peuple palestinien, derrière l'O.L.P. et derrière le Comité Exécutif, seul représentant légitime du peuple palestinien, nous sommes fermes et décidés à poursuivre le combat jusqu'à la victoire, et nous saluons les combattants arabes sur le front syrien et sur le front du Sinai, tous les combattants arabes, qu'ils soient marocains ou bien irakiens ou bien soudanais ou bien algériens, tous unis pour la libération de notre territoire. Salut ! ».

à la fin du rassemblement, notre envoyé spécial à Beyrouth parvenait à nous faire parvenir le message ci-dessous.

dernières nouvelles du moyen-orient

En Palestine occupée :

— Depuis le 11 octobre, des combattants palestiniens ont déposé des mines anti-chars sur la route militaire de la vallée Arava. Plusieurs morts et blessés parmi l'ennemi. Il faut souligner l'importance de cette nouvelle : il s'agit d'un secteur prétendu « calme » par la propagande sioniste.

Sur la répression sioniste :

— Mercredi, deux jours après le cessez-le-feu, douze jeunes Palestiniens de Turkarem en Cisjordanie, âgés de 16 à 19 ans, ont été condamnés à de nombreux mois de prison. L'un d'eux, Kamal Eddin, jeune ouvrier, avait brûlé le bureau du Travail sioniste à Turkarem. Un autre a été condamné à dix-huit mois de prison parce qu'il a refusé de servir d'agent sioniste et a diffusé des tracts révolutionnaires.

Témoignage d'un Résistant Palestinien revenant de Damas :

« ... A Damas, tout le monde est armé dans la ville. Tout le monde est calme. Personne ne croit que le cessez-le-feu va durer. Aussi bien au niveau gouvernemental. D'autant plus que les sionistes envoient tous les jours des avions de reconnaissance. On s'attend à une attaque sioniste sur le Golan. Contrairement à ce que disent la plupart des journaux français, le Mont Hermon n'est pas occupé par les sionistes : c'est faux. Il est faux, de même, de dire que les sionistes sont à 35 kilomètres de Damas. En fait, ils n'ont pu occuper qu'une petite partie au-delà de leur avancée de 1967. Sur tout le reste du front, ils sont en retrait par rapport à 1967. Il y a beaucoup de prisonniers israéliens en Syrie, bien qu'on n'en parle pas. Aucun habitant de Syrie ne croit au cessez-le-feu ».

interview de Bassam Abou Sharif, membre du b.p. de l'O.L.P.

Ce matin, j'ai rencontré le Camarade Bassam Abou Sharif, membre du Bureau politique de l'O.L.P. et porte-parole de l'O.L.P.

Bassam Abou Sharif a été grièvement blessé en octobre dernier aux mains et au visage, par une lettre piégée.

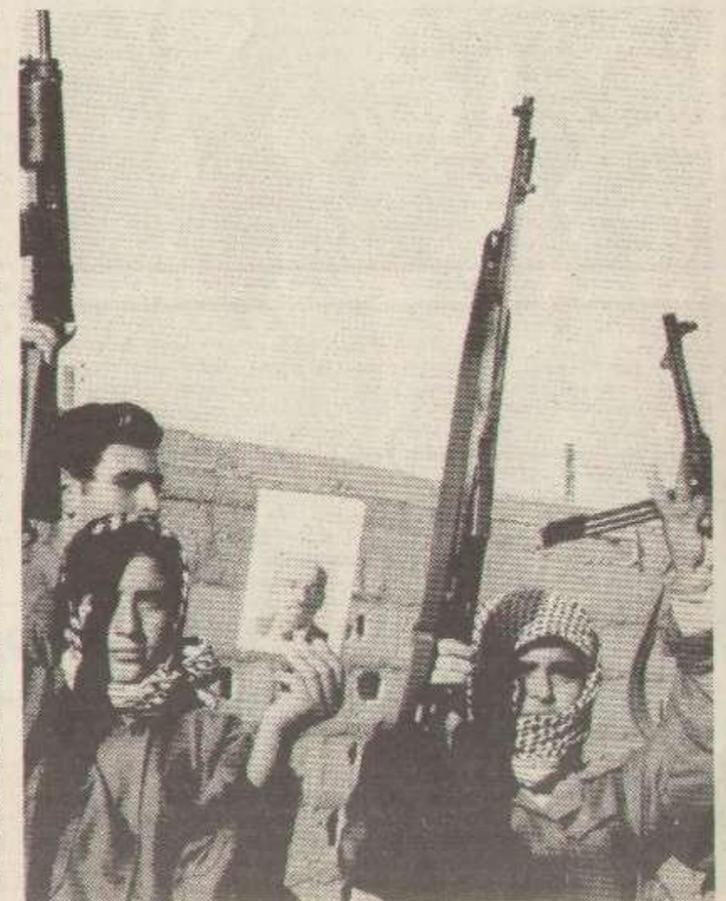
Interview exclusive.

« Avec le cessez-le-feu, c'est une nouvelle situation dont il faut tenir compte ; jamais l'éventualité d'une soi-disant « solution pacifique » n'a été aussi proche et possible. Ça crée une situation dangereuse pour nous. Nous ne pouvons le nier. Mais depuis que la Résistance existe, nous n'avons connu que des périodes difficiles. On nous a constamment combattus et nous n'avons pas désarmé pour autant. »

Le Camarade a ajouté :
« Depuis 1965, Moshe Dayan a déclaré dix-huit fois que la Résistance en Palestine était anéantie. Pourquoi l'a-t-il déclaré ? — C'est que la résistance continue. Et puis le cessez-le-feu confirme que pour les masses arabes, c'est la voie que nous avons prise, celle de la guerre populaire, qui est juste.

Actuellement, par exemple, en Syrie jusques et y compris au sein du gouvernement et du parti dirigeant, la grande masse du peuple est contre le cessez-le-feu. La seule chose que nous accepterions à la table des négociations — et si on nous l'offre, on ne dira pas non parce que nous ne faisons pas la guerre pour la guerre, mais je doute fort qu'on nous l'offre... — la seule chose que nous accepterions donc, c'est la création d'un Etat palestinien démocratique, c'est-à-dire la disparition de l'Etat sioniste d'Israël ».

(L'interview intégrale qui nous a été transmise quand nous mettions sous presse sera publiée la semaine prochaine).



RASSEMBLEMENT COMMUNISTE... RASSEMBLEMENT COMMUNISTE...

Près de 3.000 personnes ont assisté au rassemblement Communiste, convoqué par les Marxist-Léninistes de Front Rouge le dimanche 28 octobre. C'est la première fois que se tient à PARIS un tel rassemblement, où les Communistes prennent la parole, affirment dans toutes leurs interventions la perspective de la Révolution Proletarienne, appellent largement les travailleurs à rejoindre les rangs des vrais communistes, à venir construire avec eux le Parti d'avant-garde de la classe ouvrière.

La très nombreuse assistance, alors que toute la semaine sur Paris, la population avait été sollicitée par de nombreuses initiatives (Chili, Lip, Palestine, Fontanet...), prouve que cette question du Parti concerne de larges masses, prouve que des milliers de personnes sur Paris se mobilisent aujourd'hui sur les propositions des Communistes Marxist-Léninistes de Front Rouge.

La composition de la salle où, à côté de très nombreux jeunes, voisinent de vieux travailleurs, écœurés par le P.C.F. où, à côté de nombreux travailleurs français voisinent aussi de nombreux travailleurs immigrés, arabes et noirs, prouve aussi que l'influence des Marxist-Léninistes se développe dans la classe ouvrière, dans toutes les couches de la classe ouvrière de notre pays. La composition de la tribune, les ouvriers Communistes qui ont pris la parole ce dimanche montrent aussi la part croissante que prennent les travailleurs dans l'édification de leur Parti.

Le très large succès remporté par ce rassemblement nous encourage plus que jamais à renouveler notre appel : **CAMARADES, REJOIGNEZ LES VRAIS COMMUNISTES PRENEZ CONTACT AVEC FRONT ROUGE.**



Près de 3000 personnes ont assisté le dimanche 28 octobre au Rassemblement Communiste organisé par les Communistes Marxist-Léninistes de Front Rouge. A 14 h 30, la salle se remplit rapidement en bas, on quitte provisoirement les différents stands (Lip, CACF, CIP, FRAP, OSR,...) à l'annonce du début du meeting. Un chanteur portugais dénonce la guerre coloniale en Angola. «Je chante pour tous les peuples opprimés», dénonce le sort des immigrés portugais, puis il chante «L'hymne à la liberté du peuple portugais opprimé». La salle est attentive, de nombreux travailleurs arabes, tout en écoutant, lisent FR Spécial Moyen Orient.

Un chœur de marxistes-léninistes italiens prend la relève, entonne le «front des ouvriers». Dès la deuxième chanson, l'assistance bat des mains, tape des pieds pour marquer le rythme, reprend avec eux «Bandiera Rossa». Les poings se lèvent. A ce moment, la moitié de l'étage supérieur est remplie.

A la tribune, André Roustan ouvre le meeting, et présente Bernard Rey, qui préside le rassemblement, en rappelant son emprisonnement et sa condamnation de 1970 sous l'inculpation de reconstitution du Parti Communiste Marxist-Léniniste de France (PCMLF). De vifs applaudissements saluent ces rappels. André Roustan présente ensuite les camarades de la tribune: un ouvrier ML de Jeager Caen, un ouvrier ML de Chausson Gennevilliers, Tobias Engel, de retour de Guinée Bissau, une ouvrière marxiste-léniniste du textile, un camarade ouvrier de Lip...

A. Roustan débute alors la série de témoignages expliquant comment différents camarades ont rejoint les rangs des Communistes Marxist-Léninistes. Dans son intervention, il retrace l'organisation clandestine du

PCF en 39, la mise en place des FTP, son arrestation et la déportation. Mais surtout, c'est son retour qu'il décrit :

«Quand je rentre, j'apprends que Thorez a demandé aux milices patriotiques de rendre les armes. A ce moment, un nombre important de militants de la Résistance, ne voyant plus de perspectives révolutionnaires par la lutte armée, quittent le Parti... Ensuite, l'interview de Thorez au «Times» en 1946 marque la très nette orientation du Parti pour la conception révisionniste du passage pacifique au socialisme. D'opportuniste de droite, la ligne du Parti devient alors franchement révisionniste.»

A. Roustan dénonce la restructuration et la restauration de l'économie capitaliste française, entreprise par le P.C.F. au pouvoir. Après la mort de Staline, il se pose des questions sur l'avenir du Mouvement Communiste

Caractère International : «Comme l'en discute avec les camarades que je rencontre, je suis exclu en 1953 pour activité fractionniste et déviationnisme. Ce déviationnisme est en fait un attachement aux idées révolutionnaires du Marxisme Léninisme, et mon opposition à l'opportunisme de droites et au révisionnisme.»

Cette juste mise au point du camarade déclenche un tonnerre d'applaudissements... La guerre d'Algérie confirme que le P.C.F. est un parti chauvin, révisionniste.

«Dès ce moment là, se pose pour nous la question de la constitution d'un Parti révolutionnaire authentiquement M.L. C'est en 67 que ce processus aboutit à Puyricard à la création du P.C.M.L.F. événement

d'importance historique pour notre pays, dans la mesure où, même si des erreurs opportunistes furent commises, Puyricard marquait un pas en avant important dans la démarcation avec le révisionnisme et jetait les bases à partir desquelles il serait possible de progresser ensuite.

Dénonçant de nouveau les révisionnistes du P.C.F., obstacle à la Révolution en France, le camarade

termine par un appel à tous les travailleurs à rejoindre les vrais communistes. La salle, qui avait déjà vivement applaudi la naissance du Parti marque à la fin de ce témoignage son enthousiasme.

Le camarade de Chausson retrace sa recherche de l'organisation capable de libérer vraiment les ouvriers.

«... Aujourd'hui, ce Parti existe, il ne se contente pas d'applaudir aux justes luttes menées par les ouvriers, il trace des perspectives pour d'abord unir la classe ouvrière dans son combat quotidien contre l'exploitation. A partir de l'expérience négative des comités de lutte et autres comités de base, comités qui sont toujours restés des embryons marginaux incapables d'organiser durablement des larges franges d'ouvriers, la perspective de travailler dans les syndicats a été lancée, c'est l'Opposition Syndicale Révolutionnaire (vifs applaudissements). Au moment où il est de plus en plus clair pour une grande quantité d'ouvriers que la ligne imposée par les directions syndicales est une ligne de collaboration de classe, à Peugeot, Renault, à Lip, à la Snecma, à

Jeager, les travailleurs avancent des mots d'ordre juste: 1.500 F par mois pour 40 h; à travail égal, salaire égal; non au travail au rendement; non aux licenciements... ces mots d'ordre justes ne seront imposés aux patrons que lorsqu'une direction ferme et prolétarienne guidera les travailleurs. C'est pour cette raison que les Communistes Marxist-Léninistes disent: c'est possible et nécessaire que la classe ouvrière arrache les syndicats aux directions traîtres.

Dans cette perspective déjà les syndicalistes révolutionnaires impulsent ce travail dans des sections syndicales, mais se limiter pour des Communistes à ce travail dans les syndicats serait vain, si des perspectives politiques n'étaient pas tracées, si ce travail n'était pas relié aux perspectives de la Révolution Socialiste, de la Dictature du Proletariat. Sans ces perspectives, le seul travail dans les syndicats est voué à un travail stérile et réformiste de surenchère.

Maintenant, dans mon usine, en tant qu'ouvrier Communiste, je participe à l'édification du Parti et



RASSEMBLEMENT COMMUNISTE... RASSEMBLEMENT COMMUNISTE...

à la lutte de la classe ouvrière pour son émancipation. Camarades ouvriers, rejoignez l'OSR! Camarades, le Parti s'édifie, venez renforcer ses rangs! En avant pour la Révolution Socialiste! Vive la dictature du Proletariat! Après avoir longuement applaudi à cet appel, l'assistance seande avec force: «une seule solution, la Révolution!».

Vient ensuite le témoignage d'un travailleur immigré qui participe pleinement à la lutte contre la Circulaire Fontanet. Il est masqué, pour ne pas risquer l'expulsion. Il rappelle comment l'impérialisme pille son pays, la Tunisie, y organise le chômage et l'émigration massive, comment les travailleurs tunisiens doivent accepter toutes les conditions pour se faire régulariser. Il dénonce la Circulaire Fontanet qui accroît encore l'exploitation des travailleurs immigrés. La salle reprend énergiquement «A bas la circulaire Fontanet». Il poursuit :

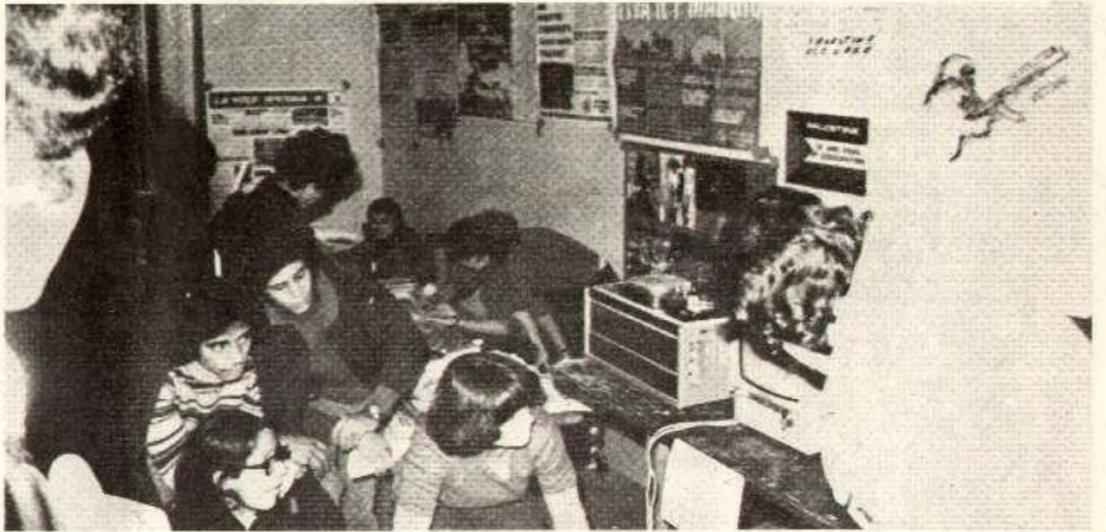
«Comme les Communistes Marxistes-Léninistes de France ont lancé la lutte contre la circulaire Fontanet, je me suis intégré sans hésitation pour lutter avec les

travailleurs français et immigrés pour l'abrogation de la circulaire Fontanet. Et c'est ainsi que j'ai rejoint les vrais Communistes français. Camarades, dans mon pays comme en France, c'est le même ennemi, l'impérialisme. D'un côté il opprime sévèrement les peuples coloniaux et néocoloniaux, de l'autre il exploite la classe ouvrière de la métropole, dont justement les travailleurs immigrés font partie intégrante.

Donc les travailleurs immigrés, s'ils veulent réellement affaiblir les forces de l'impérialisme français, s'ils veulent contribuer à le détruire, doivent participer à la lutte révolutionnaire en France, aux côtés de leurs frères de classe français. Ils doivent prendre part à la lutte pour la Révolution Proletarienne en France...

...A BAS L'IMPERIALISME FRANCAIS...
...ORGANISONS-NOUS TOUS ENSEMBLE DANS L'AVANT-GARDE M.L. EN FRANCE...

Son intervention a été très applaudie. Il l'a fait en arabe ensuite, et les nombreux travailleurs immigrés présents reprennent des mots d'ordre au passage, applaudissant les perspectives qu'il trace.



Le stand des camarades italiens du PCMLI

Le stand des CACF

A TRAVERS LES STANDS

Dès l'arrivée vers la salle de la Mutualité, on était frappé par l'affluence exceptionnelle : plus d'une heure après le début du meeting, on continuait à rentrer, en une file ininterrompue. C'est près de 3000 personnes qui ont ainsi participé à ce meeting Communiste, le premier depuis bien longtemps à Paris. Dans le hall de la mutualité, le premier stand était celui de Front Rouge, une immense table de presse surmontée des portraits de Marx, Engels, Lénine, Staline et Mao. Les camarades qui tenaient le stand n'avaient jamais autant vendu de livres et de brochures, et plus particulièrement les ouvrages fondamentaux du marxisme-léninisme : ce qui prouve la soif de savoir ce qu'est véritablement le marxisme-léninisme. Les numéros de Front Rouge «SPECIAL MOYEN ORIENT» ont également connu un grand succès. Plusieurs personnes en ont emporté des stocks, un camarade immigré en a pris un paquet pour le diffuser à l'intérieur même de la salle : il en a vendu 88.

Tout autour du hall, des panneaux rappelaient les principaux articles parus dans Front Rouge depuis sa création : le soutien aux luttes ouvrières, les contributions à l'organisation des masses dans les CIP, dans les CACF, à l'OSR, le débat sur les problèmes de notre Révolution, les numéros spéciaux sur les événements marquants de l'actualité (Chili, Lip, Moyen Orient...)

Plus loin, les stands des organisations anti-impérialistes, des partis marxistes-léninistes et groupements révolutionnaires étrangers. Au stand du F.R.A.P. on dénonçait la visite à Paris du pantin Juan Carlos et on annonçait le meeting du 10 novembre à la Mutualité, pour le 37e anniversaire de la Défense de Madrid. Au stand du «Patriote Guadeloupéen», on soutenait la récente grève des travailleurs du sucre. Au stand du PCMLI, on remarquait particulièrement les camarades artistes de «Vente Rosso» et leurs publications, poèmes, disques... Mais le stand étranger qui avait le plus de succès était celui des représentants palestiniens où se pressaient les travailleurs arabes, mais aussi des français, et où l'on projetait des films sur la lutte du peuple palestinien. On remarquait aussi O Saito, le MPLA et bien d'autres.

Au stand des CIP, une large place était faite aux romans anti-impérialistes. De nombreuses personnes consultaient une palte-forme des CIP manuscrite illustrée. Sur la table, de nombreux exemplaires de la brochure «Octobre 1973 : la guerre au Moyen Orient». Il y avait autour du stand une animation ininterrompue. Tel camarade expliquait à des anti-impérialistes isolés comment il est possible d'organiser un CIP. Tel autre décrivait les modalités de la collecte «1 F par mois pour la Palestine» et l'intérêt de tels réseaux de collecteurs pour que les travailleurs puissent participer eux-mêmes à un travail anti-impérialiste dans les usines ou les foyers. Il y eut même des débats très animés sur le sionisme.

Au stand des CACF, on appelait à la mobilisation pour le 31 octobre. Plus d'une douzaine de personnes ont demandé à prendre contact avec les CACF, par exemple cet ouvrier immigré qui est venu expliquer les problèmes qu'il rencontrait pour obtenir sa régularisation. Le stand de l'OSR est celui qui a connu le plus de succès. De nombreux contacts ont été pris avec des ouvriers ou des employés syndicalistes, ou même délégués syndicaux. Les discussions ininterrompues montraient l'intérêt des travailleurs pour la ligne défendue par l'OSR, et donc ses larges possibilités de développement. Certains ouvriers expliquaient les difficultés qu'ils avaient à militer à la CGT. Beaucoup emportaient des affiches de l'OSR pour les coller dans leur usine. Autour du stand une série de panneaux expliquait la lutte des ouvriers de Lip, ainsi qu'un film vidéo. Une pétition de soutien à Lip a recueilli plus de 300 signatures.

Autour de la salle, comme dans la salle, ce Rassemblement Communiste fut un grand succès.



Une camarade montre enfin pourquoi les femmes de la classe ouvrière, n'ont rien à perdre sinon leurs chaînes, et qu'en gagnant le socialisme, elles obtiennent l'égalité réelle avec l'homme sur le plan de la production, la prise en charge par la société des problèmes de la femme. Elle a rappelé les luttes récentes et actuelles (Crisay, Fourmies, Lip) où les ouvrières ont montré par leur détermination qu'elles

refusaient l'exploitation féroce que leur fait subir la bourgeoisie.

«La femme ouvrière a sa place dans l'avant-garde du prolétariat...Aucun grand mouvement d'opprimés dans l'histoire de l'humanité ne s'est déroulé sans la participation des femmes travailleuses, a dit Staline. C'est pourquoi nous vous rappelons vous les femmes de la classe

ouvrière, à prendre votre place dans l'avant-garde du prolétariat, à rejoindre les Communistes Marxistes-Léninistes de France».

Pendant toute cette série de témoignages passent des diapositives montrant la lutte des FTP, des grèves, la lutte contre la circulaire Fontanet, la lutte des femmes, et illustrent les différentes interventions.

licenciement ! Suppression des salaires au rendement ! Les Lips tiendront ! et,

«Travailleurs français immigrés même combat!». Il conclue en rappelant la nécessité de renforcer le Parti, de construire une organisation léniniste, stalinienne, de prouver dans les faits qui sont les Marxistes-Léninistes authentiques. Par ses acclamations l'assistance montre son soutien à ces perspectives qui amènent les masses à préparer la Révolution Proletarienne Armée. Tous reprennent: «Vive la Dictature du Proletariat!».

C'est maintenant le tour du camarade qui présente dans l'intervention centrale la lutte acharnée qui oppose le révisionnisme au marxisme-léninisme (voir p 8-9). Il sera souvent coupé par la salle qui applaudit avec enthousiasme telle position ou qui reprend longuement un mot d'ordre; quand il dit que notre voie est celles tracée par Marx, Engels, Lénine, Staline, Mao, les applaudissements retentissent. Le soutien à la lutte du peuple chilien contre le putsch yankee-fasciste, le soutien au peuple palestinien et aux autres peuples

arabes en lutte pour la reconquête de tous leurs territoires, en dépit des accords de cessez-le-feu imposés par les deux supergrands font jaillir des flots de mots d'ordre «Palestine vaincra», «Révolution jusqu'à la victoire...». Puis l'assistance crie son amitié pour la Chine de Mao-Tsé-Toung et pour l'Albanie socialiste. Quand le camarade présente les tâches des ML, à long terme, se préparer à détruire l'armée bourgeoise, ou les tâches immédiates, comme l'OSR, ou la lutte contre la circulaire Fontanet, fusent les mots d'ordre : «Lip, pas un seul

SOUSCRIPTION

C'est la 2e liste des versements que nous avons déjà reçus pour les 5 millions. Faut de place cette semaine, nous publierons la prochaine fois la 3e liste de ces versements. Dépêchez-vous de nous envoyer le reste de vos souscriptions, de respecter vos quotas pour pouvoir conclure définitivement le total de 5 millions.

MONTPELLIER.....	45,80	AMIENS.....	150,00
LYON.....	1.518,00	LYON.....	1.098,00
BESANÇON.....	100,00	AURILLAC.....	1.000,00
AMIENS.....	150,00	PARIS.....	5,00
ROANNE.....	3,10	PARIS.....	20,00
BELLEY.....	4,00	MASSY.....	10,00
VILLERUPT.....	160,00	MACON.....	51,30
SAUMUR.....	50,00	CLERMONT.....	50,00
CAEN.....	20,00	PARIS.....	100,00
PARIS 18e.....	125,00	LYON.....	210,00
DIJON.....	150,00	ROUBAIX.....	140,00
OYONNAX.....	60,00	LYON.....	6,00
MARSEILLE.....	110,00	MARSEILLE.....	250,00
LYON.....	565,00	BESANÇON.....	100,00
DIJON.....	1.450,00	NANTES.....	200,00
DIJON.....	50,00		
VILLEFRANCHE.....	49,50		
BESANÇON.....	390,00		
		TOTAL DE LA SEMAINE :	9.090,70
		TOTAL DEJA PUBLIE :	37.366,20



RASSEMBLEMENT COMMUNISTE... RASSEMBLEMENT COMMUNISTE...

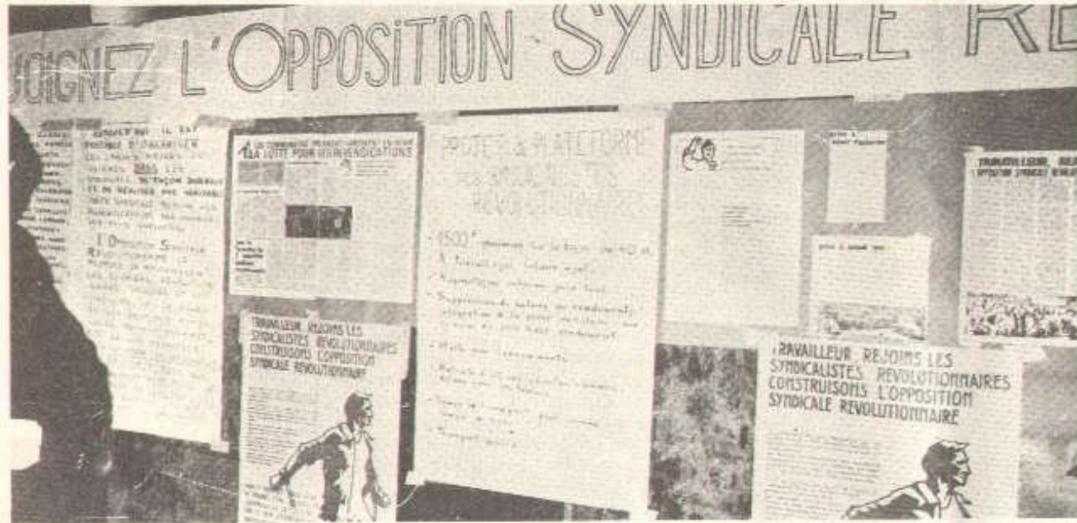
Après l'intervention centrale, le camarade de LIP prend la parole. Il dénonce les tentatives de sabotage de la CGT en particulier son soutien final au plan Giraud, il montre l'importance pour l'ensemble de la classe ouvrière de la résistance des travailleurs de LIP aux licenciements, il insiste sur cette valeur d'exemple qui ne peut pas être déçue. Pour les

ouvriers de Lip l'important c'est de garder, de consolider un rapport de forces en leur faveur. Pour les révolutionnaires, c'est aussi d'en faire un pas de plus vers la Révolution Proletarienne.

Des questions lui sont posées sur la trahison de la CGT, il raconte la célèbre assemblée générale ; il

confirme la volonté de la bourgeoisie d'écraser le mouvement, il explique qu'en ce qui concerne le soutien, c'est plus un soutien politique que financier dont les Lip ont besoin. «Soutien à Lip», «Lip vaincra», partent de la salle.

Un film passe qui retrace la lutte de LIP.



Pendant l'entracte, les camarades italiens chantent la lutte des ouvriers de Besançon, chantent leur parti marxiste-léniniste. De très nombreuses personnes vont visiter les stands, remplir des demandes de contact, acheter des journaux... A la reprise, malgré le sabotage de l'intervention en direct de Beyrouth par la bourgeoisie qui a refusé d'installer la liaison téléphonique, malgré la mauvaise qualité de l'enregistrement, tout le monde tente d'écouter le reportage que notre envoyé spécial nous avait fait parvenir la veille, dans lequel un responsable Palestinien explique aussi en arabe la position de l'OLP par rapport au cessez-le-feu.

«Palestine vaincra», le mot d'ordre est repris, inlassablement. Le camarade de la GUPS réaffirme le refus du cessez-le-feu par l'OLP qui continue sa lutte armée contre le sionisme. Il rappelle que la Résistance a participé à la guerre aux côtés des armées régulières sans se faire d'illusion pour autant sur l'issue. Pour elle, cette guerre n'est qu'une bataille contre le sionisme, et la guerre populaire prolongée peut seule venir à bout du sionisme. Il a rappelé que la Résistance

avait mené de rudes combats à l'intérieur et à l'extérieur de la Palestine, à l'extérieur de la Palestine. A bas l'état d'Israël ! Palestine démocratique et laïque ! Palestine vaincra ! Une collecte est organisée au profit de la Résistance. A un chant palestinien se mêlent les applaudissements et les mots d'ordre témoignant du soutien sans réserve de l'assistance à la cause palestinienne et arabe. Une minute de silence est observée à la mémoire de Mohammed Boudia, militant de la cause palestinienne abattu en France il y a 4 mois par les agents sionistes toujours impunis. Palestine occupée, causant de graves pertes aux sionistes si bien que l'ennemi lui-même a été contraint de reconnaître la lutte des Palestiniens. Après le cessez-le-feu imposé, qui ne sert que l'ennemi, la seule définition de la victoire reste la destruction d'Israël. La lutte commencée par la Résistance en 65 continuera jusqu'à la réalisation de cet objectif, car le Peuple Palestinien a la volonté de disposer de son sort, sans accepter la moindre tutelle, de même que les autres peuples arabes affirment cette

volonté d'être les seuls responsables de leur destinée. Non au cessez-le-feu ! Vive la guerre populaire prolongée ! Voilà maintenant les chants de lutte de Colette Magny, sur la Rhodia, les femmes de mineurs, son adaptation du récit des cages à tigre de Poulou Condor fait dans «Indomptable». Beaucoup d'applaudissements après chaque chanson.

Le camarade des CACF, dans une intervention très mobilisatrice, rappelle l'échéance du 31 octobre, après laquelle la bourgeoisie est bien déterminée à appliquer la circulaire Fontanet, circulaire scélérate contre l'ensemble de la classe ouvrière qui vise en fin de compte à briser son unité en cherchant à dissuader les travailleurs immigrés de participer aux luttes. Il réaffirme, en s'appuyant sur le développement des luttes des travailleurs contre la circulaire Fontanet, la possibilité et la nécessité d'obtenir son abrogation.

«Nos tâches immédiates : lutter contre toute expulsion, contre tout crime raciste, pour la régularisation, il faut se tenir prêts si la bourgeoisie ose organiser des soulèvements massifs, à appeler les travailleurs français et immigrés à s'opposer concrètement à toute expulsion. Préparons-nous à riposter par la grève d'usine.»

Il appelle l'assistance à se mobiliser pour les actions d'avertissement ; l'assistance approuve par acclamations la décision de tenir une manifestation le 31 octobre à Paris.

Le camarade Tobias Engel nous parle maintenant avec enthousiasme des grandes victoires remportées par le peuple de Guinée Bissau, sous la direction du glorieux P.A.I.G.C. : la lutte armée qu'il a menée depuis janvier 63 sous la conduite d'Amilcar Cabral a libéré les deux tiers du territoire et a permis, le 23 et 24 septembre 73, la proclamation de la nouvelle République de Guinée Bissau. Cette lutte victorieuse a prouvé qu'un petit pays peut vaincre un grand pays, s'il ose recourir aux armes, s'il se donne une juste direction. Malgré l'assassinat de Cabral, la lutte continue avec de nouveaux cadres. Les 15.000 hommes de l'armée de libération affrontent victorieusement les 45.000 soldats de l'armée portugaise, mettent en échec le complot impérialiste dont la France est un des principaux organisateurs (livraison massive d'armes, entraînement des officiers colonialistes...). En Angola et au Mozambique également, la situation est toujours plus favorable aux forces du MPLA et du FRELIMO. Le camarade Tobias appelle les anti-impérialistes conséquents à lutter fermement contre l'impérialisme français en Afrique et dans les DOM/TOM. L'enthousiasme de l'assistance et en particulier des nombreux camarades africains présents, est à son comble quand il fait acclamer la création de la nouvelle République de Guinée-Bissau et la représentante du PAIGC dans la salle, qui ne peut se faire connaître, car les membres du PAIGC sont interdits de

quelques impressions ...

En parcourant la salle, nous avons demandé à plusieurs personnes ce qu'elles pensaient du rassemblement.

Un ouvrier d'Usinor-Dunkerque : «c'est la première fois que je vais à un meeting comme celui-là. A Dunkerque, il y a eu souvent des meetings convoqués par les marxistes-léninistes, mais jamais ils n'intervenaient sur la totalité des points abordés ici ; ça montre que les marxistes léninistes ce n'est pas seulement la lutte contre la Circulaire Fontanet, ce n'est pas seulement la lutte contre l'agression sioniste, ce n'est pas seulement la lutte pour reconquérir les syndicats et imposer nos revendications, mais c'est l'organisation qui prend en main tout cela, qui, à partir de ces luttes ouvre la voie à la Révolution. Pour Lip, c'était important qu'il y ait un travailleur qui soit venu, et qui appelle au soutien : à Dunkerque, les dirigeants des syndicats à Usinor expliquent absolument pas où en est la lutte des lips, ce qu'il faut faire pour la soutenir ; c'est bien que les marxistes léninistes s'en occupent.»

Un travailleur tunisien : «c'est bien, Front Rouge, c'est la seule organisation qui ait soutenu complètement la lutte des peuples arabes lors de cette guerre ; avec son quotidien, avec les interventions au meeting qu'il y a eu, avec le camarade de Beyrouth qu'on a eu du mal à entendre. C'est bien parce que les travailleurs immigrés, ils s'intéressent à Front Rouge et dans ce meeting, les marxistes-léninistes les ont appelé à participer aux côtés des travailleurs français à la lutte révolutionnaire en France.»

Un autre travailleur immigré : «moi, je travaille déjà un peu avec les marxistes-léninistes. Je passe des tracts dans ma boîte, je fais parfois des collages... Ce qui est important dans ce meeting, c'est qu'on voit que derrière ce travail auquel je participe, il y a une avant-garde qui organise tout cela.»

Un camarade de Lip : «Depuis la grève, j'ai été à des tas de meetings, mais ici, il y a quelque chose d'autre. Dans les autres meetings, les gens venaient pour nous aider, c'est tout ; ici on veut nous aider, mais on veut aussi autre chose : la Révolution.»

Avant la grève, je ne faisais rien. La grève m'a redonné l'étincelle et à la marche, j'ai demandé à rentrer en contact avec des ML. Je pense que les ML peuvent faire beaucoup pour Lip : quand moi je disais quelque chose sur la Révolution, on ne me faisait pas confiance parce que j'étais tout seul ; les ouvriers auront plus confiance en eux parce qu'ils ont déjà fait quelque chose. Pour Lip, si tout le monde nous aide, on peut espérer une victoire.»



séjour. L'assistance se dresse, le poing levé et applaudit.

A. Labrousse apporte son témoignage sur le Chili. Il rappelle les différents complots de la droite, et des agents de l'impérialisme US, montre comment la politique d'Allende de désarmement des masses a facilité le coup d'Etat fasciste. Mais le peuple chilien, comme les autres peuples d'Amérique

Latine, sauront tirer les leçons de cet échec. Il transmet aux Communistes Marxistes-Léninistes de France le salut fraternel d'«Avant Garde Communiste», le PCML d'Argentine. L'assistance applaudit, exprime de nouveau son soutien au peuple chilien.

A la tribune, on communique deux messages de soutien au rassemblement, l'un du FRAP, l'autre de l'Union des Etudiants Laos ; la salle s'engage à soutenir leurs combats jusqu'à la victoire finale. André ROUSTAN clôt le rassemblement : la réussite du meeting

montre la possibilité et la nécessité de renforcer le Parti, le Parti de la Classe Ouvrière. Il appelle les participants à nous rejoindre. Debout, tous chantent l'INTERNATIONALE, le couplet de Puycard...

«OUVRE DONC LES YEUX CAMARADES ET VOIS OU SONT LES RENEGATS SORT DU BROUILLARD DE CETTERADE REJOINS TES FRERES DE COMBAT CRIE A BAS LE REVISIONNISME A BAS LES MYSTIFICATEURS VIVE LE MARXISME LENINISME NOTRE IDEAL LIBERATEUR» est très largement repris.

Le film de Tobias Engel sur la Guinée Bissau achève le rassemblement. De 14 à 20 heures, l'assistance ne s'est pas lassée dans son soutien aux Communistes, et c'est une foule enthousiaste qui se répand dans le hall et assiège les différents stands.

la préparation du rassemblement

Pour appeler au rassemblement, tous les camarades et sympathisants se sont mobilisés. Mobilisation intense parce que, pour toucher les centaines de milliers de travailleurs concentrés dans la région parisienne, le seul moyen était de déployer nos forces avec le maximum d'efficacité. Des dizaines de milliers de tracts ont été distribués aux portes des usines, dans les métros, dans les facs et dans les lycées. Des milliers d'affiches ont été placardées.

La mobilisation s'est même étendue au-delà de Paris. Des camarades, des sympathisants ont appelé par tracts et affiches au Rassemblement à Caen, à Orléans, à Reims, au Havre. Des lecteurs isolés du journal sont venus d'Angers, de Poitiers, etc...

Mobilisation intense, mais ordonnée selon un plan d'ensemble. Parce que nous avions la conviction qu'en nous donnant les moyens de toucher le maximum de travailleurs, nous rencontrerions, à coup sûr, un large écho.

Ce fut le cas à Renault-Billancourt où le Spécial Moyen-Orient a été particulièrement bien accueilli (54 vendus en une seule intervention, ainsi que 24 hebdomadaires). Ce fut le cas sur de nombreux marchés populaires où les travailleurs suivaient nos interventions de soutien aux peuples arabes, venaient généreusement à la collecte pour la Résistance Palestinienne et se proposaient spontanément pour aider à la diffusion de l'appel sur le marché même, dans leur usine ou dans leur foyer.

Le Spécial Moyen-Orient a contribué pour une large mesure à la mobilisation : dans les derniers jours, en particulier dans les quartiers à forte concentration d'immigrés, comme le 18e arrondissement, pour de nombreux travailleurs, «Front Rouge» est devenu leur journal, le journal qui donne une perspective claire à leurs aspirations profondes.

Le réseau de sympathie s'est d'ailleurs très largement étendu autour de nous, dans le cours de la mobilisation : des femmes d'ouvriers ont confectionné, par exemple, des drapeaux palestiniens, des artistes se sont proposés pour décorer la salle, des lycéens ont pris d'eux-mêmes l'initiative d'afficher l'appel dans leur établissement, etc...

Dans plusieurs secteurs, des révolutionnaires jusque là dispersés se sont regroupés autour de nous, ont participé directement, activement à la mobilisation, aux collages, aux diffusions de tracts, à la vente des vignettes, aux prises de parole.

Parce qu'ils saisissaient concrètement que les axes du rassemblement, les différents axes de notre ligne politique - le soutien des syndicalistes révolutionnaires au combat des Lips, la lutte contre la circulaire Fontanet, comme le soutien aux peuples arabes et à la Résistance Palestinienne, convergeaient vers une seule cible : l'unité de la classe ouvrière pour la Révolution Socialiste en France, pour la Dictature du Proletariat.

Parce qu'ils saisissaient concrètement que seule l'avant-garde du Proletariat pouvait ainsi rassembler les aspirations révolutionnaires, les organiser en une force unique.

Nul doute que l'énergie déployée pour cette mobilisation centrale, le large succès remporté, permettent de multiplier notre capacité à organiser les masses pour la lutte Révolutionnaire.

Où, la Révolution est possible !

REJOIGNEZ LES VRAIS COMMUNISTES !

RASSEMBLEMENT COMMUNISTE... RASSEMBLEMENT COMMUNISTE...

RASSEMBLEMENT COMMUNISTE... RASSEMBLEMENT COMMUNISTE...

INTERVENTION CENTRALE DES COMMUNISTES-MARXISTES-LENINISTES DE FRONT ROUGE



Camarades, Aujourd'hui, un monstre tient encore entre ses griffes la plus grande partie de l'humanité: c'est l'impérialisme. Dans les métropoles comme dans les colonies et néocolonies, une poignée de profiteurs saigne à blanc, opprime, assassine les ouvriers et les paysans, tout le peuple travailleur. Quand elle sent sa situation menacée, la bourgeoisie impérialiste n'hésite pas, comme au Chili, à asséner son règne sur des milliers de cadavres.

Panama, ont profité de la confusion créée dans les masses par cette entre ses griffes la plus grande partie de l'humanité: c'est l'impérialisme. Dans les métropoles comme dans les colonies et néocolonies, une poignée de profiteurs saigne à blanc, opprime, assassine les ouvriers et les paysans, tout le peuple travailleur. Quand elle sent sa situation menacée, la bourgeoisie impérialiste n'hésite pas, comme au Chili, à asséner son règne sur des milliers de cadavres.

Quelle amère vérité prennent aujourd'hui les avertissements de nos camarades marxistes-léninistes du Parti Communiste Révolutionnaire, (applaudissements) qui invitaient les masses à rejeter les illusions de la voie pacifique vers la libération. Mais aussi quel écho peut prendre aujourd'hui, face à la jungle bestiale, leur appel à engager la guerre populaire! Soyons sûrs que le peuple chilien saura s'engager sur cette voie!

A BAS LA JUNTE YANKEE-FASCISTE!
LE PEUPLE CHILIEN VAINCRA!
Tandis que le peuple chilien connaît de graves revers, les peuples d'Indochine montrent la voie victorieuse de la Révolution armée, face au même ennemi cruel: l'impérialisme US. Au Viet Nam, au Laos, au Cambodge, c'est en vain que les yankees et leurs fantoches ont multiplié les crimes. Déjà, les peuples du Vietnam et du Laos les ont contraints à reconnaître formellement leur indépendance nationale, à renoncer officiellement à intervenir dans leurs affaires. Le peuple cambodgien prend avec assurance la même voie. Et la révolte des étudiants thaïlandais contre les généraux fantoches Thanom Prapras vient de montrer comment le feu allumé en Indochine gagne toute l'Asie du Sud-Est. La caractéristique fondamentale de la lutte des peuples d'Indochine, c'est que, sous la juste direction de leurs partis Communistes, jamais ils n'ont lâché leurs armes: alors même que l'impérialisme a signé la paix, les peuples vietnamiens et lao les gardent fermement en mains. C'est grâce à cette vigilance que, dans la dernière période, les forces de libération vietnamiennes ont puni les incursions de Thieu dans les zones libérées et rasé les postes militaires qu'il y implantait. Comme le disent nos camarades du Parti des Travailleurs du Viet Nam:

«La voie qui implique le moins de souffrance pour le peuple est celle de rentrer dans la Révolution pour renverser l'ennemi et arracher la liberté.»

INDOCHINE VAINCRA! (la salle d'applaudissements)
Camarades, Trois semaines durant, la guerre au Moyen Orient vient de secouer le monde. Deux adversaires s'y faisaient

face: d'une part l'Etat sioniste, oppresseur et spoliateur du peuple palestinien et des peuples arabes. Une fois de plus on a pu vérifier ses liens avec l'impérialisme US, dont il est pillé, assassiné, torturé, matraqué, brûlé; ils ont instauré un régime de terreur sans précédent au Chili. Allende qui invitait les masses à compter sur la loyauté de l'armée, tombe lui-même victime du putsch fasciste.

De l'autre côté, l'Egypte et la Syrie, en lutte pour la libération des territoires occupés depuis 1967, avec l'aide d'autres pays arabes: la Résistance Palestinienne, en lutte pour la libération totale du peuple palestinien. Cette lutte était parfaitement légitime, et nous l'avons totalement soutenue. Au bout de 18 jours, devant la mobilisation des masses arabes, et craignant le développement d'une guerre populaire, USA et URSS, ont imposé un cessez-le-feu aux pays arabes. Elles prétendent les obliger à reconnaître l'existence de l'Etat sioniste et à engager des négociations avec lui!

Ce complot n'est pas nouveau: c'est celui de la résolution 242 de l'ONU en 67; c'est celui du plan Rogers en 70, dont le boucher Hussein avait tenté d'assurer l'application par les massacres de septembre à Amman. Il montre ce que valait la soi-disant aide fournie par Brejnev aux pays arabes;



ni plus ni moins qu'un moyen de pression pour les contraindre à appliquer son plan manigancé avec Nixon. D'ailleurs des centaines de juifs venus d'Union Soviétique ont continué, pendant toute la guerre, à venir tous les jours renforcer l'armée sioniste!

Face à ce complot, les peuples arabes ont le choix: la capitulation, le maintien de l'Etat sioniste et la préparation de nouvelles agressions contre eux; ou bien la juste position de l'Organisation de Libération de la Palestine: ce cessez-le-feu concocté par les super-grands ne concerne pas les peuples arabes en lutte pour leur libération (applaudissements); ils poursuivront la guerre populaire jusqu'à la liquidation de l'Etat sioniste, jusqu'à l'instauration d'une Palestine libre, et démocratique. Tous ceux qui prétendent se placer dans le camp des peuples arabes et qui ne soutiennent pas cette juste position sont des imposteurs!

A BAS LES COMLOTS DES SUPERPUISSANCES!
REVOLUTION JUSQU'A LA VICTOIRE! (scande l'assistance)
Les premières informations de notre envoyé spécial confirment entièrement ce point de vue: les masses arabes cessent le feu. Elles ouvrent les yeux; leur confiance en elles a augmenté au fil des combats; la Résistance Palestinienne elle-même y a fait de grands progrès. En face, les juifs de Palestine occupée commencent à douter de l'invincibilité du sionisme. Au cours de la guerre, l'Etat major de Tel Aviv a fait fusiller des soldats qui refusaient de partir. Nous soutenons sans réserve la lutte de ces juifs antisionistes! (applaudissements)

La situation des peuples arabes est meilleure que jamais; celle de l'impérialisme et du sionisme s'est dégradée. C'est avec la plus grande confiance que nous proclamons aujourd'hui:
PALESTINE VAINCRA! (repris massivement)
Camarades,

La position de l'URSS sur le Moyen Orient ne surprend pas les Marxistes-Léninistes. Nous avons vu avec douleur ce pays, patrie de Lénine et de Staline, tomber entre les griffes du renégat Khrouchchev, et devenir un nouveau pays capitaliste, un pays dirigé par un parti où les bureaucrates sont plus nombreux que les ouvriers; où des entrepreneurs empochent des bénéfices de 32 millions; et où le rétablissement du profit contraint 30% de la classe ouvrière à changer d'emploi chaque année; un nouveau pays impérialiste qui pille les peuples comme les autres et qui a lancé en

1968 une sauvage agression contre la Tchécoslovaquie et qui a orchestré la fusillade sur les travailleurs polonais manifestant pour la dictature du prolétariat.

Mais pendant que l'URSS dégénérait ainsi, la Chine et l'Albanie socialistes tiraient les leçons de cette tragédie. Le Parti Communiste Chinois, le Parti du Travail d'Albanie, affirmaient que, dans un pays socialiste aussi, la lutte entre la Révolution et la contre-révolution, entre le Marxisme-Léninisme et le révisionnisme, continuait. En déclenchant la Grande Révolution Culturelle Proletarienne, le P.C.C., sous la direction de Mao Tsé-Toung (applaudissements) arrachait les germes du retour au capitalisme. Récemment, le Xe Congrès du P.C.C., en critiquant la clique de Lin Piao, tombée assez bas pour fomenter complots et assassinats, a fait un nouveau pas dans la victoire du peuple chinois pour défendre le socialisme. Il a permis que la Chine reste ce pays où, en 10 ans, la production de céréales augmente plus de deux fois plus vite que la population, ce pays, où de 58 à nos jours, pas un seul mineur de la mine de Kailouan n'a été atteint de silicose!

VIVE LA CHINE ET L'ALBANIE SOCIALISTE! (repris par la salle)
VIVE LEURS PARTIS COMMUNISTES!
VIVE LE PRESIDENT MAO TSE TOUNG! (applaudissements)
Camarades,

Le vivant exemple de la Chine et de l'Albanie socialistes est là pour nous prouver que la lutte pour le socialisme en vaut la peine, que la dégénérescence capitaliste n'est pas une fatalité. D'ailleurs, camarades, qui d'entre nous n'aspire pas à une société où disparaît l'exploitation de l'homme par l'homme?

Alors, comment y parvenir? A la manière du P.C.F., du Parti soi-disant Communiste Français? Ce Parti s'est allié aux vieilles crapules de la SFIO rénovée et au banquier Fabre pour présenter un programme commun. Voilà qui est déjà suspect!

Mais les perspectives ne valent pas mieux que les alliés! Avec le programme commun, le P.C.F. prétend avoir inventé une nouvelle manière, bien de chez nous, de passer en douceur au socialisme. Il nous propose, comme son collègue chilien, de gagner des élections et de faire confiance au loyalisme sans faille des officiers et des sous-officiers. Pendant ce temps, la Défense Opérationnelle du Territoire multiplie les manœuvres de guerre civile. Galley, ministre des armées, déclare que l'armée est la garantie des institutions,

c'est-à-dire du pouvoir de la bourgeoisie. Des gens qui veulent vraiment renverser ce pouvoir ne peuvent pas faire confiance à cette armée. Au contraire, ils se fixent comme but essentiel de la détruire. (vifs applaudissements)

Sur le plan économique, le programme commun nous propose de nationaliser certaines entreprises. Il s'agit de mettre en place des conseils d'administration où les ouvriers soient en minorité, où les représentants des trusts et les hauts-fonctionnaires continueront à faire la pluie et le beau temps; des entreprises qui continueront à fonctionner selon la loi du profit, sous la surveillance de la même armée de contre-maîtres et autres gards-chiourme. Nos camarades de la SNCF, des mines, et de chez Renault, savent ce que signifie ce genre de nationalisations: compression de personnel, salaires de misère et cadences infernales, tandis que le peuple travailleur paie de sa poche les tarifs préférentiels que ces entreprises consentent aux capitalistes privés.

Non, Camarades! Le programme commun n'a rien à voir avec le socialisme auquel nous aspirons! C'est le programme de partis bourgeois qui cherchent à se pousser au gouvernement comme les autres, et que la bourgeoisie tient en réserve pour le jour où la classe ouvrière menacera son pouvoir.



Comme tous les autres partis bourgeois, le P.C.F. et le PS en se présentant aux élections, faisaient un certain nombre de promesses: 1000 F par mois hiérarchisés; la retraite à 60 ans; pas de licenciements sans reclassements; pour les cadences; discussion avec les patrons; pour les immigrés, le contrôle de l'immigration. Mais à peine le cirque électoral terminé, la classe ouvrière a montré dans l'action qu'elle avait de tout autres revendications: 1500 F minima chez Peugeot St Etienne et dans la sidérurgie de l'Est; 200 F d'augmentation par mois à Creusot-Loire Firminy, 300 F chez Jaeger à Caen; 1 F de l'heure à l'acierie d'Usinor Dunkerque; et à Lyon, 200 F chez Berliet; et 45 centimes de l'heure chez Brandt. Dans toutes ces luttes, c'est en fin de compte la question des 1500 F qui est posée.

Pour les licenciements, depuis 6 mois, les ouvriers de LIP, unis dans une lutte sans précédent, montrent l'exemple avec les mots d'ordre: pas un seul licenciement! (Applaudissements)

Pour les cadences, les ouvrières des chaînes chez Jaeger à Caen, ont montré l'exemple en arrachant leur revendication: suppression du salaire au rendement (applaudissements). Et en plein tiff de la CGT, à la SNECMA Gonnevilliers, les travailleurs avancent la même revendication. Quant au contrôle de l'immigration proposé par le P.C.F., c'est une

mesure bourgeoise à 100%, c'est exactement ce que Pompidou veut faire avec la circulaire Fontanet; c'est exactement ce contre quoi les travailleurs immigrés ont multiplié les luttes tout au long de l'année. Le 31 octobre, la bourgeoisie se prépare à les expulser par milliers; cette échéance doit nous trouver debout, classe ouvrière, français et immigrés, tous unis, pour défendre nos frères de classe qu'on veut contraindre au silence

A bas la Circulaire Fontanet! (La salle scande longuement)
Comme on le voit, les revendications ouvrières sont bien différentes des pâles promesses du programme commun! C'est que la situation de la classe ouvrière, sous ce régime capitaliste empire de jour en jour.

C'est la hausse des prix; rien qu'en juillet août, 10 centimes sur le kilo de pain; 3,6% sur l'électricité; 4% sur le gaz; 10 F d'augmentation de la taxe ORTF; 3% sur les loyers.

En réalité, le P.C.F. et le PS, en élaborant leur programme, n'avaient



question décisive en avançant leur mot d'ordre: «Pas un seul licenciement!» - parce que, le moment venu, ils ont su démasquer et rejeter, par un vote presque unanime, ceux qui voulaient les mener à la capitulation. En effet dans la dernière période, la direction révisionniste de la CGT profite des difficultés qu'ils rencontrent pour les poignarder dans la douce, collaborer ouvertement avec la bourgeoisie pour leur faire subir une défaite, et porter ainsi un coup à l'ensemble de la classe ouvrière dans ses luttes contre le chômage. Dans cette situation, nous devons plus que jamais serrer les rangs autour des travailleurs de LIP, les soutenir jusqu'à la victoire

Les lips tiendront! (longs applaudissements)
Chez lip comme partout ailleurs, deux points de vue s'opposent: le point de vue de la classe ouvrière, et le point de vue de la bourgeoisie, par confédérations syndicales interposées. C'est pourquoi les Marxistes-Léninistes nous appelent à engager la lutte pour arracher les syndicats aux directions réformistes et révisionnistes. C'est possible! Déjà, nos camarades l'ont prouvé dans certaines usines et nous appelons les syndicalistes révolutionnaires à prendre massivement ce travail en mains. Constituons une puissante opposition syndicale révolutionnaire! (Applaudissements)

Camarades, Les luttes menées dans la dernière période par la classe ouvrière portent en germes des questions politiques décisives: derrière la lutte pour les salaires, contre le chômage, contre les cadences, sans prendre en considération les soi-disant «possibilités limitées» du patronat, se profile la question du socialisme, d'une société sans exploitation de l'homme par l'homme.

Derrière les affrontements avec la police de Peugeot et de Besançon, la question de l'appareil d'Etat bourgeois, la nécessité de le détruire. Derrière la lutte des travailleurs immigrés contre le racisme et les expulsions, la question de l'unité nécessaire entre la classe ouvrière et les peuples opprimés par l'impérialisme français pour le détruire. Derrière les contradictions entre les travailleurs et les directions confédérales, la question de la traïson révisionniste et réformiste.

Pour que ces questions viennent au jour, pour que la classe ouvrière parvienne à les résoudre par son action, ces luttes ne sont pas suffisantes par elles-mêmes. Il faut saisir derrière les expulsions et le racisme le sens de classe de la Circulaire Fontanet. Son importance décisive dans la tentative de la bourgeoisie pour briser les luttes ouvrières, et faire converger en un puissant mouvement toutes les actions dispersées.

Il faut saisir derrière les contradictions avec tel ou tel délégué la question de l'électoralisme et du lien entre les partis du programme commun et les confédérations syndicales, et voir la nécessité de s'organiser dans les syndicats pour y faire face. Il faut saisir derrière l'enthousiasme soulevé chez les travailleurs arabes par la lutte de libération de leurs frères du Moyen Orient la question générale de l'impérialisme, pour pouvoir organiser durablement les masses dans le soutien aux peuples de la zone des tempêtes. Il faut un Parti qui unisse la vérité générale des principes marxistes léninistes à la pratique de la lutte des classes, un authentique Parti Communiste Révolutionnaire, un Parti Marxist-Léniniste; c'est celui que nous nous attachons à édifier; c'est celui que nous vous appelons à rejoindre.

Camarades, Les vaines hésitations de ceux qui repoussent indéfiniment la fondation du Parti sous prétexte que la classe ouvrière n'y est pas encore prête mènent directement au compromis avec le révisionnisme. Faute d'un Parti Communiste ferme, on appelle à voter pour les révisionnistes, on s'effraie de leur force apparente, on cherche à composer avec eux.

Mais est-ce que les travailleurs de Lip les ouvriers immigrés, les O.S. des chaînes de chez Renault, ne montrent pas chaque jour dans l'action, par leur initiative qu'ils sont prêts à rejoindre ce Parti, à prendre leurs responsabilités dans son édification? Oui, camarades, les éléments arriérés, ce n'est pas là qu'on les trouve, c'est dans les rangs des petits bourgeois qui ont peur comme de la peste de l'organisation centralisée, léniniste, stalinienne. (Applaudissements enthousiastes)

Ce parti que nous construisons, camarades, n'a rien à voir non plus avec la secte de ceux qui, affirmant dans le vide les principes marxistes léninistes se précipitent sur la première occasion pour oublier de les appliquer

dans la pratique; qui fuient, comme des poules devant la première charge de police, la tâche d'arracher la classe ouvrière au révisionnisme pour la détourner vers un utopique front uni contre la fascisation. De ceux qui ne peuvent plus, ultime rempart, que s'abriter derrière telle ou telle prétendue reconnaissance internationale, dont ils font grand bruit. Non, camarades, c'est en France, dans la lutte des classes, que la question du Parti de décide; et tôt ou tard, d'un pays à l'autre, les authentiques marxistes léninistes sauront se reconnaître et s'unir (vifs applaudissements).

Camarades, Les luttes ouvrières montent que, par delà les conséquences du régime d'exploitation capitaliste, c'est au régime lui-même qu'il faut s'en prendre. C'est le socialisme que nous voulons. Et pour y parvenir nous sommes prêts à marcher dans les traces de nos glorieux aînés les Communistes, nous devons à chaque instant préparer la Révolution Proletarienne Armée. (Applaudissements)

Sur ce chemin, le principal obstacle c'est le révisionnisme, les illusions répandues dans la classe ouvrière sur le passage pacifique au socialisme, et qui mènent tout droit à la sanglante aventure chilienne. Cet obstacle doit être renversé dans une lutte politique sans merci qui ne tolère pas les demi-mesures et les hésitations. Pour renverser la bourgeoisie, pour faire face au P.C.F. révisionniste, il faut un Parti Communiste Révolutionnaire, un parti Marxist-Léniniste.

OUI LA REVOLUTION EST POSSIBLE!
REJOIGNEZ LES VRAIS COMMUNISTES!
A BAS LE CAPITALISME!
A BAS LE REVISIONNISME!
VIVE LA DICTATURE DU PROLETARIAT! (la salle reprend)
VIVE LE MARXISME LENINISME!

Plus de 400 personnes, enthousiastes, ont assisté à Lyon au Rassemblement FRONT ROUGE «Où la Révolution est possible». Ouvrant le meeting, un OS, une femme d'ouvrier, un jeune lycéen ont expliqué pourquoi et comment ils sont communistes. Un ouvrier de LIP, chaleureusement applaudi, a présenté la situation à LIP aujourd'hui et a répondu aux questions posées dans la salle. Un camarade de Front Rouge a exposé ce que veulent les Communistes Marxist-Léninistes. Puis des militants des C.A.C.F. ont présenté une pièce dénonçant l'impérialisme responsable de l'immigration et de la Circulaire Fontanet. Le succès obtenu a montré l'intérêt de formes de propagande vivantes. La deuxième partie consacrée au soutien aux peuples en lutte a été ouverte par un camarade des CIP qui a surtout insisté sur la situation au Moyen Orient. Après la lecture d'un message du Comité de Lyon du FUNK, ce rassemblement s'est terminé par la projection d'un film sur la Guinée Bissau, et son réalisateur, le camarade Tobias Engel, a répondu à quelques questions. Ce meeting est un succès qui permettra de renforcer le large travail de masse développé ces derniers temps.

ECHEC DE POMPIDOU

La réforme constitutionnelle imaginée par Pompidou pour diminuer la durée du mandat présidentiel est pour l'instant sur une voie de garage. Pompidou a été impuissant à faire adopter un projet par la majorité des 2/3 qui est requise au Parlement. Que cherche-t-il en présentant une telle modification ? De toute évidence il s'agit de renforcer le poids de la présidence par rapport au parlement. En faisant élire le Parlement tous les 5 ans, comme les députés, Pompidou entend supprimer les possibilités pour un président de se retrouver avec un parlement hostile, lors d'un renouvellement des députés : les mandats étant de mêmes durée, les élections pourront coïncider et donner un parlement en accord avec le président. Depuis 1958, avec la 5e République, et pour éviter qu'un bouleversement dans les alliances entre partis bourgeois ne paralyse la politique du gouvernement, la présidence de la République concentre le maximum de pouvoir entre ses mains, laissant au Parlement un rôle bien plus figuratif qu'autre chose. Tout au plus peut-il par une motion de censure renverser le gouvernement désigné par le président de la République. De Gaulle qui était

président a pu bénéficier de suffisamment d'autorité pour se créer au parlement une majorité docile (quitte à la faire renouveler comme en 1962), avant tout grâce à un parti majoritaire - l'UDR. Son successeur Pompidou n'a certainement pas la même autorité, et le résultat des élections confirme qu'il ne dispose plus à la chambre d'un parti hégémonique dont la fonction essentielle est de le soutenir : l'UDR en perte de vitesse très nette, n'est plus d'accord pour cautionner les yeux fermés les actions de Pompidou, les autres groupes de la majorité - CDP et RI - disposent eux aussi de moyens de chantage évidents à l'égard du chef de file de l'impérialisme français. C'est cette situation que la réforme des 5 ans prétend supprimer.

Dans sa manœuvre Pompidou entendait aussi faire progresser le regroupement des partis bourgeois qui peuvent le soutenir. Messmer a joué sans difficulté, son rôle de soi-disant actif, pour convaincre tout le monde que son gouvernement est un gouvernement de transition et que les solutions de rechange sont déjà en préparation. Les clins d'œil de Pompidou au PS ont été multipliés

ces derniers temps, et le projet de modification de la constitution entendait poursuivre ce travail : il était repris textuellement dans le programme commun. Pompidou spéculait sur l'aide du PS au projet de loi, alors que le P.C.F. aurait systématiquement refusé de voter : comme lors du référendum sur l'union de la gauche, il s'agissait de diviser « l'union de la gauche ».

Le coup a pourtant porté : le projet de Pompidou a été refusé par le PS. Ce dernier entend profiter au maximum de l'avantage d'être le nouveau parti charnière, et n'est nullement pressé de rallier le gouvernement. En même temps, qu'il coule le projet de Pompidou, il se démarque clairement de son allié révisionniste par une intense propagande sioniste, tranchant avec la politique de faux amis des peuples arabes menée par le P.C.F. Cet échec, Pompidou s'en est vite consolé. Il lui faut, comme il dit, attendre : un référendum immédiat risque d'être un nouvel échec. Les masses risqueraient effectivement de manifester trop clairement leur désapprobation, en s'abstenant massivement comme l'année dernière (40% d'abstentions).

la villette
un gaspillage
de
120 milliards

Les abattoirs de la Villette seront abattus ! 120 milliards de francs irrémédiablement perdus (pas pour tout le monde). Pas pour ceux qui s'en sont mis plein les poches, au point qu'à l'époque, en 1969 le scandale avait éclaté et que le gouvernement avait dû nommer une commission d'enquête, accablante pour les ministères de tutelle ! Le gouvernement a tant bien que mal fait traîner les choses, histoire de remiser le

scandale au vestiaire ! Il invoque d'ailleurs, sans la moindre gêne, des prétextes économiques pour justifier la destruction de ces fameuses super-abattoirs de l'Europe de la viande !
Second stade de l'opération Villette : la mise en vente au prix fort de 55 ha des abattoirs pour une opération qui risque fort de ressembler à celle de la Défense. Un autre scandale en perspective !

nouvelle
agression
raciste
par la police
de versailles

A Versailles, un groupe de jeunes rentrent le soir : l'un d'eux est énervé, ses copains cherchent à le calmer. Les flics en civil arrivent, tirent : Jean Noël Mara, ouvrier malgache est atteint en plein abdomen, un hasard qu'il ne soit pas tué sur le coup. Les flics s'enfuient, le laissant sans secours. Comme toujours, les flics ont invoqué le prétexte de la légitime défense. Ils sont soi-disant attaqués, mais eux, ils tuent. C'est ce même prétexte qu'ils avaient invoqué pour abattre Mohammed Diab... dans le

commissariat. L'assassin de l'ouvrier algérien Mohamed Diab n'a jamais été inquiété, gageons que la bourgeoisie laissera tout aussi en paix les assassins de l'ouvrier malgache Jean Noël Mara. Surveiller, contrôler, expulser les travailleurs immigrés, c'est le rôle de la circulaire Fontanet. Assassiner les travailleurs immigrés c'est le rôle qu'elle a attribué aux nerfs fascistes, mais ce rôle elle ne néglige pas non plus de le donner à des flics. Halte aux crimes racistes ! A bas l'appareil d'Etat bourgeois !

la tête de conte est tombée

Que veut-on vous faire croire avec la destitution d'Arthur Conte et le mini-remaniement ministériel qui l'a accompagné ? Que l'ancien PDG de l'ORTF était libéral, voire de « gauche », et que par là même, l'information n'était pas « objective » ? C'est bien ce qu'on entend : A. Conte accusé de laisser fleurir les soviets dans la maison ronde... Soyons sérieux. Si le gouvernement l'avait placé à la tête de l'ORTF en Juillet 72 après le scandale des pots de vin, de la publicité clandestine, c'est que ce député UDR s'était fait applaudir à deux mains aux assises UDR de Strasbourg, où il avait montré l'importance pour le gouvernement de bien utiliser le formidable moyen qu'est la radio-télévision. On pouvait lui faire confiance, nul ne pourrait dire en quoi, sous la férule de Mr Conte, la TV a manqué à son traditionnel devoir de porte-parole du gouvernement et de la bourgeoisie. Au moment des élections du putsch au Chili, ou de l'actuel conflit du Moyen-Orient, nous serions surpris qu'on nous montre en quoi l'ORTF n'a pas servi les intérêts de la bourgeoisie, en quoi elle n'a pas été la « voix de son maître » Arthur Conte n'a jamais non plus lésiné sur les licenciements à effectuer ; Pierre Desgraupes par exemple a été

destitué pour ne pas traduire « fidèlement » les idées du gouvernement... Alors qu'il ne s'agit que de divergences parfaitement secondaires entre Conte et le gouvernement, en particulier sur la décentralisation et les finances, l'ensemble de la gauche crie à l'assassinat de l'indépendance de l'ORTF. Le P.C.F. n'a pourtant pas à se plaindre. Dans la mesure où la bourgeoisie en a besoin, les Marchais, les Andrieu... apparaissent assez souvent à la télévision pour répandre leur camelote révisionniste. Crier au « mac-carthisme » comme le fait le P.C.F. c'est cacher que la règle à la télévision, demain comme aujourd'hui, avec Marceau Long comme avec Conte, s'est de bafouer la liberté d'expression des classes exploitées, des peuples opprimés et de leurs représentants. Conte un « libéral » ? Oui, mais combien de fois les marxistes-léninistes ont-ils pu donner leur point de vue sur les grands événements dans notre pays : la circulaire Fontanet, Lip, les élections ? Conte un « libéral » ? Mais quand la guerre fait rage au Moyen-Orient pourquoi ne voit-on pas les représentants authentiques du peuple palestinien condamner le cessez-le-feu ? Conte un « libéral » ? Mais quand la

lutte des LIP prend un tournant décisif, quand ils refusent le plan de licenciements de Giraud qui rompt les négociations, pourquoi ne voit-on pas les dirigeants de la lutte expliquer leur position à tous les travailleurs ?

« Les libertés et la démocratie ouvertement bafouées, ce n'est pas nouveau. Réclamer un « ORTF indépendant et libre », « respectant les principes démocratiques », c'est faire croire que cette partie importante de l'appareil d'Etat peut échapper au contrôle de la bourgeoisie tant qu'elle a le pouvoir. Alors que justement la classe dominante accorde une importance considérable à la possession et au perfectionnement de ce gigantesque et irremplaçable appareil de propagande. L'arrivée à la tête de l'ORTF d'un habitué de la besogne d'Etat au sein de l'administration, Marceau Long, traduit certainement un renforcement de l'emprise de l'Etat sur l'information. Mais il ne faut pas oublier qu'A. Conte était un vétéran de la lutte anti-communiste, un spécialiste de l'histoire falsifiée de LENINE et de STALINE. S'il a été limogé c'est parce qu'il était « incapable », et non pas « démocrate », ou « libéral »... »

ni son gangster et escroc



L'impérialisme US, bourreau des peuples, coupable de multiples crimes dans le monde, dans l'affaire du Watergate dévoile une nouvelle face de son visage hideux : La « démocratie américaine » tant flattée dans notre pays par la bourgeoisie apparaît clairement pour ce qu'elle est : la société du racket et des pots de vin. Et Nixon, le chef de file de l'impérialisme US, dont on savait déjà qu'il était un émule d'Hitler, apparaît aujourd'hui clairement comme un gangster et un vulgaire escroc. Il avait fait organiser le cambriolage du siège du « Parti Démocrate » pour connaître ses plans et le faire éventuellement chanter, lors des dernières élections présidentielles ; son équipe de cambrioleurs s'était fait prendre sur le fait, il a nécessairement désavoué ses plus proches conseillers pour essayer de désamorcer l'enquête. Le dernier spécimen en date, et non le moindre, le Vice-Président des Etats-Unis, la sangsue Agnew a dû quitter le devant de la scène. C'est au tour du chef de gang d'être maintenant en posture difficile. Les chefs d'accusation sont graves : fraude fiscale, corruption, vols. La presse bourgeoise les a révélés au compte goutte, mais ils sont révélateurs de l'ampleur de la pourriture et de la décomposition de la bourgeoisie impérialiste au pouvoir aux USA. Nixon, chef de file de l'impérialisme US ne recule devant aucun moyen pour augmenter ses profits. C'est un maître en matière de fraude fiscale. Il s'est arrangé pour payer, avec un salaire annuel (officiel) de 200.000 dollars, les impôts d'une famille de 3 personnes ayant un revenu de 7.500 à 8.500 dollars, soit 1670 dollars ! Le tout bien sûr sous couvert de « légalité ». Nixon chef de file de l'impérialisme US a bâti sa carrière sur une masse énorme de pots de vin. Sa

spectaculaire campagne électorale s'est faite sur le principe du fifty fifty avec les grands trusts US (cette fois ci en violation de la loi) : tu me donnes du fric, je t'accorde ce que tu veux, contre 400.000 dollars, ITT le parrain de la junte chilienne, a vu repousser pour lui la stricte application de la législation anti-trust. Contre 400.000 dollars les magnats de l'industrie laitière ont obtenu immédiatement une augmentation du prix du lait etc., en tout 19 millions de dollars de pots de vin pour grimper Nixon à la présidence. Nixon, chef de file de l'impérialisme US, a payé l'entretien et l'amélioration de ses luxueuses résidences privées sur les 10 millions de dollars alloués officiellement à sa sécurité personnelle. Le scandale a pris une telle proportion que la clique des politiciens américains est même amenée à envisager la destitution de Nixon.

En France, toute description de ce gigantesque scandale est invariablement accompagnée du commentaire comme quoi, chez nous, il n'y a rien de tel. Bien sur ! C'est vrai ils ont la peste aux USA, et chez nous on a tout juste le choléra... ou le cancer. Ici, personne ne parle de destituer notre président. On se rappelle simplement qu'on a cité de hauts dignitaires de l'Etat dans certaine affaire de mœurs qui n'a jamais été jugée (Markovic). Ici, il n'y a pas une telle circulation de pots de vin, c'est juste quelques députés véreux qui sont traînés devant les tribunaux (Rives-Henrys). De Grailly, Modiano, Charret, Sibeud... Ici, il n'y a pas de fraude fiscale, il y a juste des commissaires de police proxénètes (Tonnot, Bazert...). Ici, il n'y a pas de premiers ministres qui touchent de l'argent du fisc (Chaban Delmas). A BAS LE VISAGE HIDEUX DE LA DEMOCRATIE BOURGEOISE !

en vente: les brochures front rouge

- la paupérisation de la classe ouvrière dans le nord. 1 F.
- l'intérim : organisation et exploitation du chômage. 2 F.

ajouter 0,50 f. par brochure pour le port

demande de contact

Nom _____ Prénom _____
Adresse _____
Profession _____
envoyez cette demande à :
FRONT ROUGE BP 464/75065 PARIS CEDEX 02

abonnez-vous

Front rouge CCP 31 191 14 La Source

FRANCE

Pli normal 1 an : 40 F.
3 mois : 10 F.
Pour l'étranger écrire au journal qui complètera le tarif
Pli fermé 1 an : 80 F.
abonnement 3 mois : 10F

VIVE LA VOIE DE LA REVOLUTION D'OCTOBRE TRACEE PAR LENINE ET STALINE

Le 6 novembre 1917, le Parti Communiste Bolchevik appelle à renverser le gouvernement provisoire de Kérénski. En même temps, sur la directive du Centre du Parti qui dirige l'intervention, on fait venir d'urgence à Smolny, siège du CC, des détachements de soldats révolutionnaires et de gardes rouges. LENINE arrive dans la nuit à Smolny, prend en mains la direction de l'insurrection. Le 7 novembre, la garde rouge et les troupes révolutionnaires occupent les gares, la poste, le télégraphe, les ministères, la banque d'Etat, centre vitaux de la bourgeoisie. Et arrêtent le gouvernement provisoire qui s'est retranché dans le palais d'hiver. L'insurrection armée de PETROGRAD a triomphé. De novembre 1917 à mars 1918, la révolution soviétique s'étend à tout le pays. Le pouvoir des soviets, la dictature du prolétariat sous la direction du Parti Bolchevik, se consolident. La Révolution d'octobre a ébranlé le monde. Elle réalise l'objectif de millions de travailleurs du monde qui savent désormais que la Révolution Proletarienne est possible, puisque dans un pays, la classe ouvrière, alliée aux paysans pauvres, a renversé le pouvoir de la bourgeoisie et instauré le pouvoir des soviets. La Révolution d'octobre a balayé un certain nombre de thèses éculées, elle a permis à la théorie révolutionnaire de faire un bond en avant. Ainsi elle a montré que l'impérialisme n'est pas un bloc solide sans faille, mais qu'au contraire, sa domination peut être brisée là où elle est le plus faible, comme c'était le cas dans la Russie de 1917, où la bourgeoisie était relativement mal organisée, peu expérimenté et surtout haïe des masses pour la politique intolérable qu'elle appliquait contre elles. La Révolution d'octobre a rapproché pour tous les prolétaires pour tous les peuples opprimés la Révolution ; en montrant dans les faits qu'il ne fallait pas

attendre que la Révolution se déclenche partout où que le pays soit «suffisamment» développé sur le plan industriel. Elle mettait donc partout la Révolution à l'ordre du jour, et les «théories» trotskistes, toujours colportées actuellement, ne peuvent anéantir cette vérité, prouvée par d'autres exemples (Chine, Albanie, Vietnam...)

La Révolution d'octobre a également montré la nécessité pour le prolétariat et ses alliés de prendre le pouvoir par les armes, et de le défendre par les armes. Même si en 1917 la bourgeoisie russe n'était pas particulièrement robuste, elle a mis toutes ses forces dans la bataille, et surtout l'impérialisme mondial, menacé dans son ensemble n'a pas hésité à multiplier les agressions contre le pouvoir soviétique. La Révolution a donc toujours eu à lutter contre ses ennemis de l'intérieur, les anciennes classes exploiteuses qui n'acceptent pas la fin de leurs privilèges et cherchent par tous les moyens à prendre le pouvoir, et contre ses ennemis de l'extérieur, qui ne manquent pas de venir à la rescousse des classes déchues. Si le PC (b) n'avait pas organisé les masses pour conserver à tout prix le pouvoir arraché à la bourgeoisie, l'impérialisme n'aurait pas eu de mal à remettre en selle le vieux pouvoir. Cette leçon essentielle de la révolution d'octobre prend d'autant plus de poids avec le putsch fasciste au Chili : la «gauche» chilienne a fait croire aux masses que seule la légalité était l'arme du prolétariat, que la seule forme de lutte c'était la lutte électorale, que la bourgeoisie respecterait sa légalité, que l'armée ne bougerait pas... Non contents de dupes les masses, elle les a désarmées, elle a fait la chasse aux armes et aux révolutionnaires conséquents elle s'est fait la complice objective du fascisme. La Révolution d'octobre a montré, et le Chili en a donné une épreuve amère,

que pour s'émanciper, le prolétariat et les peuples dominés par l'impérialisme, n'ont rien à attendre de la voie pacifique, mais qu'ils doivent briser par la force l'appareil d'Etat qui les domine.

La Révolution d'octobre a montré aussi l'importance du parti Révolutionnaire de sa clairvoyance à fixer sa stratégie et sa tactique. Le PC (b) a su déterminer les différentes étapes de la lutte, nouer les alliances nécessaires, frapper au bon moment. Il a su créer les conditions politiques pour rassembler sous la direction du

prolétariat, au moment où l'impérialisme était en crise aiguë, les forces capables d'anéantir la bourgeoisie russe.

Aujourd'hui, Krouchtchev, Brejnev et Cie ont complètement restauré le capitalisme en URSS, anéanti les conquêtes que les peuples soviétiques avaient réalisées sous la direction de Lénine et de Staline. Cela montre à l'évidence que longtemps après la révolution la lutte des classes continue, que la bourgeoisie ne renonce pas à prendre le pouvoir, et qu'elle peut le reprendre, si le Parti ne mène pas la

lutte, s'il dégénère et devient un instrument de la bourgeoisie.

Avancer dans la voie d'octobre, c'est pour nous les Communistes Marxist-Léninistes de France non seulement dénoncer le révisionnisme et avancer le mot d'ordre «oui, notre révolution sera violente», c'est forger la solidarité des combats entre le prolétariat de France et le mouvement de libération des peuples dominés c'est encore, sur notre programme propre, avancer dans l'organisation de la classe ouvrière et de son allié principal la paysannerie pauvre.



Sur tous les plans l'URSS est devenue un pays capitaliste, soumis aux mêmes lois économiques, aux mêmes crises que les autres. Les éléments que nous publions ici sont extraits de l'agence télégraphique albanaise ; ils illustrent un aspect de cette dégénérescence du premier état socialiste : la pénétration des capitaux étrangers en URSS.

a bas la restauration du capitalisme en u.r.s.s. par les krouchtchev et brejnev

Le traité moscou-bonn d'août 1970 a donné une nouvelle impulsion à la collaboration soviéto-ouest-allemande et a ouvert de nouvelles perspectives à la pénétration du capital allemand en union soviétique, des perspectives qui ont été concrétisées par l'accord inter-gouvernemental d'un délai de dix ans sur «le développement et la collaboration économique, industrielle et technique» qui a été signé par Brejnev en personne lors de son voyage en rf d'Allemagne.

L'article apporte de nombreuses données sur l'augmentation rapide des échanges commerciaux, des crédits et des investissements ouest-allemands en union soviétique. Parmi les accords principaux conclus entre moscou et bonn durant l'année en cours, écrit l'article, on peut citer l'accord préalable pour la fourniture d'équipements pour l'usine sur le fleuve cama d'une valeur de 400 millions de marks, l'accord pour la construction en ukraine d'une usine de polyéthylène de pression élevée d'une valeur de 174 millions de marks et on même des négociations pour fournir quatre milliards et 500 millions de marks pour le combinat d'acier à kursk. En juin ont eu lieu les négociations soviéto-ouest-allemandes pour la construction de deux grandes stations nucléaires aux environs de kaliningrad, qui avec les installations de la ligne de haute tension pour le transport d'énergie en rf d'Allemagne coûtent trois milliards de marks etc. L'intensification de la collaboration entre bonn et moscou, poursuit le

journal, ne consiste pas seulement à l'accroissement des échanges commerciaux et la réception de crédits du capital ouest-allemand, mais encore à la fusion du capital de la nouvelle bourgeoisie soviétique avec l'ancienne bourgeoisie allemande, dans la construction d'entreprises communes. Dans l'accord signé par Brejnev à bonn il est souligné que la collaboration comprendra la création de complexes industriels, l'élargissement d'entreprises industrielles particulières, la collaboration dans la production de certaines sortes d'équipements et de matières premières, etc.

Les révisionnistes soviétiques et la bourgeoisie ouest-allemande donc associent les capitaux en vue de dépasser les grandes difficultés économiques et pour s'assurer le maximum de profits aux dépens des peuples soviétiques, allemands et des autres peuples. Pourtant les révisionnistes soviétiques cherchent à aller plus loin dans leurs relations avec bonn, c'est pourquoi Brejnev a proposé aux hommes d'affaires de bonn des accords aux délais de 30 et même 50 ans.

La clique de kremlin cherche à faire passer une telle fusion des capitaux avec les capitaux de l'Allemagne de l'Ouest et de toute la bourgeoisie impérialiste comme «une application créatrice du marxisme-léninisme dans les nouvelles conditions» indique le «baskim» ajoutant que selon les conceptions antimarxistes des révisionnistes modernes, les aides et les aumônes du capital étranger sont

On annonce qu'immédiatement après la visite du chef de file du révisionnisme soviétique Brejnev aux usa et à la suite de nouveaux accords politiques militaires et économiques, culturels et scientifiques soviéto-américains signés lors de cette visite, le grand consortium américain «teneco» qui comprend trois firmes a conclu avec les milieux officiels soviétiques l'accord sur «l'extraction du gaz naturel en Sibirie Occidentale et son exportation aux U.S.A.». Au terme de cet accord, souligne-t-on, le consortium précité américain donnera à la partie soviétique un crédit de 15 milliards de dollars pour l'achat d'équipements et de matériaux aux

considérées comme moyen le plus efficace pour surmonter les difficultés en croissance de l'économie qui sont les conséquences inévitables de leur ligne traîtresse.

Étant entrés au marché capitaliste, indique l'article les révisionnistes soviétiques appliquent toutes ses lois et ses normes. Ils offrent à la bourgeoisie internationale en général, et à celle ouest-allemande en particulier, le marché soviétique, les richesses naturelles et la main d'œuvre libre et lui demandent de verser le capital dans ce marché très avantageux. De plus moscou accepte à payer également un taux relativement élevé (environ 6 pour cent) pour les crédits obtenus. Dans ces marchandages même les révisionnistes ne connaissent aucune limite.

usa, et sera remboursé en 25 ans par des livraisons de gaz liquide aux usa. Après avoir souligné que les «soviétiques mettront en chantier les gazoducs et les usines de liquéfaction grâce au financement du capital étranger», les agences de presse ajoutent que le 8 juin de cette année les révisionnistes soviétiques ont conclu un accord de cette nature avec le consortium américain «el paso» et «occidental» d'où ils ont tiré un crédit de 10 milliards de dollars remboursable en 25 ans. Annonçant la signature du dernier accord avec le consortium américain «teneco» les informations mettent en évidence qu'il a dépassé l'accord

conclu avec le consortium englobant les corporations «occidental petroleum» quant au capital investi, et qu'il est qualifié par son président Armand Hammer comme le plus grand accord conclu par les russes avec le monde capitaliste.

Les accords conclus avec le capital américain sur les investissements en Sibirie permettent au capital américain de pénétrer toujours plus dans cette zone pour l'exploitation intensive du sous-sol soviétique par les trusts américains créant ainsi les conditions pour que la Sibirie soviétique se transforme en un protectorat américain

ATA - 1er juillet 1973.

le colis
du
militant
50F

Pour la somme de 50F (sans de port compris) FRONT ROUGE offre à ses lecteurs les ouvrages suivants classés du marxisme-léninisme

- Le Manifeste du Parti Communiste (MARX - ENGELS)
- Sabote, prix, profit (MARX)
- L'état et la révolution (LÉNINE)
- L'impérialisme, stade suprême du capitalisme (LÉNINE)
- La maladie infantile du communisme (LÉNINE)
- Les principes du leninisme (STALINE)
- Les 3 années révolutionnaires (MAG TSE TOUNG)
- Les écrits d'Hi Chi Minh (HI CHI MINH)

Avec un supplément : les 2 premiers numéros d'OCTOBRE

- 44-47 : La PCF au gouvernement
- La trahison contre la révolution prolétarienne armée

Avec encore : un abonnement de 3 mois à FRONT ROUGE

Si vous êtes déjà abonné, indiquez le numéro d'un autre que vous souhaitez voir recevoir le journal

PASSEZ VOS COMMANDES, PAS UN CERCLE FRONT ROUGE SANS SON COLIS.

Préparé au CCP Front rouge 31 191 14 La Source!



BESANÇON une intense campagne de soutien à LIP

Les ouvriers de LIP ont tiré les leçons de l'isolement dangereux dans lequel voulait les enfermer la bourgeoisie. « LIP nous fait chier », bombent sur les murs de la ville les nazillons d'Ordre Nouveau... « Piaget, ça suffit » affichent massivement les C.D.R. La Chambre de Commerce patronale tire un bulletin spécial diffusé massivement dans les boîtes aux lettres en expliquant que « le progrès social... c'est les licenciements... que les ouvriers de LIP défendent les intérêts corporatistes dignes du régime de Vichy ». L'Union Départementale C.G.T. explique dans les usines que les ouvriers de LIP ont laissé passer la chance... que représente Giraud. De plus, par des sources sûres, nous avons appris que l'U.D. - C.G.T. avait répandu après le vote contre la reprise, le mot d'ordre : « Casser la gueule à Piaget et aux autres s'ils viennent à la porte des usines »...

Aujourd'hui, pour contrer cette intoxication massive, un important travail de popularisation est fait en direction de la classe ouvrière. Diffusion de milliers de tracts, réunions d'information dans les quartiers populaires, équipement d'une camionnette « sono » pouvant populariser rapidement...

Ainsi vendredi 26, à la Maison pour Tous de Palente, plus d'une centaine

d'ouvriers sont venus s'informer auprès de LIP. Toutes les questions posées par les ouvriers ont bien montré l'importance qu'ils attachaient à la lutte. A la fin de la réunion, de la documentation est diffusée, des dizaines de pétitions pour le rétablissement de la Sécurité Sociale et des Allocations Familiales sont emportées par les travailleurs qui s'engagent à les faire signer dans leurs usines, leurs H.L.M., etc.

Enfin, le colloque international sur l'emploi qui se tiendra les 16, 17, 18 novembre à Besançon, est activement préparé.

Les Communistes marxistes léninistes participent activement à la campagne de soutien, de popularisation, en prenant en main la signature des pétitions sur les usines, sur les quartiers... et en mettant sur pied des structures de soutien permettant de répondre à tous les besoins de la propagande et de la mobilisation.

Pour avoir des informations d'actualité, téléphonez régulièrement à la Maison pour Tous de Palente.

— Demandez qu'on vous envoie la pétition sur le rétablissement des droits sociaux signée par la C.F.D.T. et la C.G.T. Faites-la signer massivement. ORGANISONS LE SOUTIEN ET LA MOBILISATION DES OUVRIERS DE LIP

(Correspondant Besançon)

**demande
de
contact
avec
l'osr**

Nom
Prénom
Profession
Adresse

A envoyer à FRONT ROUGE BP 464 - 75065 - PARIS CEDEX 02, qui transmettra.

LIP : hold-up raté pour la brigade anti-gang.

— Depuis plusieurs jours, la quatrième paie est distribuée sans que cela se fasse au grand jour. Tout le monde est au courant.

— Les flics, la brigade anti-gang qui pendant plusieurs jours ont effectué de nombreuses perquisitions dans les cités ouvrières et un peu partout pour essayer de retrouver « le trésor de guerre » des LIP, espèrent faire un gros coup. En intervenant, ils pensent saisir une grosse partie de la paie et tomber sur les fonds.

— Leur opération de rapine est minutieusement préparée. Le matin, après l'assemblée générale, deux cars de CRS encerclent la Maison pour Tous de Palente dans laquelle sont installés les ouvriers de LIP. Les C.R.S., suivis des inspecteurs en civil, investissent la Maison pour Tous pour perquisitionner ou interroger. Des coups de parapluie, des insultes volent contre les C.R.S. Mais refoulés par le nombre de C.H.S., les ouvriers de LIP sortent ; ils quittent les lieux en chantant l'Internationale.

— Dès l'arrivée des flics, l'argent des paies a été caché en toute hâte dans les pots de fleurs, entre des tracts, etc. Aussi, le butin est bien maigre pour les voleurs de la bourgeoisie : 3 ou 4 millions (dont 600.000 livres de soutien des camarades italiens), ainsi qu'une quarantaine de montres...

— Dès que la nouvelle est connue, des travailleurs de Besançon débrayent, à

la Rhodia, à Auge... et montent à la Maison pour Tous de Palente. Devant ce début rapide de mobilisation de la classe ouvrière, les flics lèveront vite l'ancre de peur d'avoir à affronter des centaines de travailleurs quelques heures plus tard. Ils se souviennent des sévères coups que leur ont infligés les travailleurs de Besançon lors de l'occupation de l'usine.

— Cette opération n'a pas servi la bourgeoisie : pour beaucoup d'ouvriers, elle a montré une nouvelle fois le vrai visage de sa dictature ; elle a montré l'intransigeance de la politique du pouvoir face aux intérêts fondamentaux des travailleurs.

LA LUTTE CONTINUE

Le vendredi 12 octobre, les ouvriers de LIP, la section C.F.D.T., le Comité d'Action, ont voté la continuation de la lutte pour « Pas un seul licenciement ». Cela, contre toutes les pressions, les menaces, contre la direction syndicale C.G.T. qui appelait à reprendre le travail, à accepter le plan Giraud et les licenciements.

Aujourd'hui, devant l'épreuve de force engagée par la bourgeoisie, la question que veut résoudre les LIP, c'est d'instaurer un rapport de forces permettant à nouveau les négociations.

APPEL DU COMITE D'INITIATIVE DE L'OPPOSITION SYNDICALE REVOLUTION- NAIRE (O.S.R.)

Les travailleurs regroupés dans le Comité d'Initiative National pour la création de l'Opposition Syndicale Révolutionnaire (O.S.R.), soutiennent la ferme décision des grévistes de LIP de refuser les licenciements du plan Giraud, et de désavouer ouvertement les chefs C.G.T., Séguy en tête qui les appelaient à s'en satisfaire. C'est la confirmation qu'il est possible de tenir en échec les lignes réformistes dans les luttes, c'est la confirmation que le projet de l'O.S.R. correspond pleinement à la réalité d'aujourd'hui, et qu'il est nécessaire, plus que jamais, d'achever sa création.

Le Comité d'Initiative National appelle tous les travailleurs, tous les syndicalistes révolutionnaires à :

— engager fermement, dans leurs sections syndicales, un travail pour le soutien à LIP ;
— participer aux « mini-commissions LIP » qui se sont mises en place dans de nombreuses villes de France.

Et enfin, à créer partout où cela est nécessaire des COMITÉS DE SOUTIEN A LIP regroupant, sur la base des usines, des ouvriers syndiqués C.G.T. et C.F.D.T. non-syndiqués, sur les quartiers, tous les travailleurs qui veulent effectivement soutenir la juste cause de LIP.

Ce travail de soutien sous ses différentes formes doit matérialiser la solidarité de la classe ouvrière à la lutte des LIP contre les restructurations, les licenciements et le chômage.

Les tâches de soutien à remplir sont :

— populariser le caractère exemplaire que prend la lutte de LIP, par des pétitions qui circuleront dans les entreprises, des affiches, des réunions publiques ;
— organiser des collectes pour soutenir financièrement la lutte prolongée que mènent les ouvriers de LIP ;
— organiser aussi, si les travailleurs de LIP le demandent, la vente des montres qui, jusqu'à présent, a permis aux travailleurs d'assurer leur paie mensuelle ;
— être prêts à répondre aux appels du Comité d'Initiative à toute mobilisation nationale de soutien à LIP, comme par exemple une nouvelle marche sur Besançon... des débrayages dans les usines...

Travailleurs, les ouvriers de LIP ont mis en place des liens téléphoniques, une dépêche écrite qu'ils envoient à qui la demande. Pour informer rapidement, pour mobiliser, écrivez, téléphonez, prenez contact avec les ouvriers de LIP en vous adressant à : « Maison pour Tous de Palente, 25 - Besançon ».

Travailleurs syndicalistes révolutionnaires, le soutien doit s'organiser rapidement, les comités de soutien doivent se créer dès maintenant. Prenez partout l'initiative. Faites mentir une nouvelle fois Séguy et ses compères qui osent prétendre que les travailleurs de LIP ne bénéficient plus de la solidarité de la classe ouvrière !

Travailleurs, pour engager de grandes batailles contre les patrons et la bourgeoisie, nous devons rejeter l'influence des confédérations syndicales réformistes en prenant nous-mêmes en mains nos syndicats.

**ORGANISONS LE SOUTIEN A LIP !
CRÉONS PARTOUT DES COMITÉS DE SOUTIEN A LIP.**

HAUSSE DES PRIX : giscard démasque lui-même son bluff

Le bluff des mesures anti-hausse de la bourgeoisie éclate au grand jour. Par la bouche de Giscard, elle est en train de le reconnaître. Elle a eu beau nous rebattre les oreilles de plans anti-hausse, de baisse de T.V.A., etc., truquer tous ses indices, il ne lui est plus possible maintenant de masquer la réalité.

Cette hausse, pour la bourgeoisie, il n'est pas question de l'imputer à la soif de profit des capitalistes. Pas du tout, si les plans anti-hausse ont échoué, c'est la faute aux ouvriers qui luttent : « Nous n'avons pas retiré de cette opération l'effet essentiel que nous attendions, à savoir la modération de l'ardeur revendicative des salariés et de leurs organisations », déclare Verdier, directeur des prix au Ministère des Finances. Parce que les ouvriers ont de trop gros salaires et de trop fortes augmentations, sans doute ! Giscard l'affirme ouvertement : « Quant aux causes internes de l'inflation, elles sont de deux ordres : une liquidité excessive et une progression très forte des revenus et rémunérations ».

Donc en toute logique (capitaliste), les mesures à prendre ne peuvent aller que dans le sens d'un blocage des salaires. Bien sûr, Giscard n'en parle pas ouvertement. L'étape actuelle, c'est la « préparation de l'opinion publique ». Après avoir (vainement) tenté de trom-

per les masses avec des indices truqués faisant apparaître une hausse des prix relativement faible en opposition avec une forte poussée des salaires, tout cela pour prouver que jamais le pouvoir d'achat n'avait autant progressé, il s'agit maintenant de prouver le contraire. Giscard ne se gêne plus pour annoncer que les indices des prix d'octobre seront « mauvais » et « très mauvais ». Le matraquage est bien parti. Quand « l'opinion publique aura été bien sensibilisée » a lâché Giscard à Europe 1, elle comprendra qu'il est impossible de ne pas prendre des mesures autres que... le blocage des salaires ! Et le tour serait joué !

Plus que jamais, face à ces mauvais coups que nous prépare la bourgeoisie, la tâche des marxistes-léninistes est non seulement de dénoncer les mesures qui aggravent les conditions de vie de la classe ouvrière, mais surtout d'organiser les ouvriers pour obtenir la satisfaction des revendications défendues par les syndicalistes révolutionnaires :

— 1.500 F minimum pour 40 h par semaine !
— transport gratuit !
— temps de transport payé comme temps de travail !
— pas de loyers supérieurs à 10 % du salaire !